

VIOLENCE, SACRÉ, RELIGIEUX

- **Éclats de vie :**
Un nouveau visage pour les établissements en France
- **D'hier à aujourd'hui :**
Le département de la Loire vu par un frère Mariste



Sommaire



Éditorial

Et si nous ralentissions ?

1



Sources

De la laïcisation à la désacralisation

2-3



Éclats de vie

Un nouveau visage
pour les établissements en France

4-5



Centre social «Cœur sans frontières»
à Athènes

6



Tout est dans votre main :
Une action sur la sécurité d'Internet

7



Chemin marial

De l'émerveillement à l'engagement

8

Dossier

9-20



Respiration

Ce feu qui nous anime

21



D'hier à aujourd'hui

24 - Le département de la Loire
vu par un Frère mariste

22-23



Monde Mariste

Nouvelles du monde

24-25



Ouverture

Des jeunes Libanais sur les pas de Marcellin

26

L'enseignement du français
dans les cyclades d'hier à aujourd'hui

27



Infos

Infos

28

Nos défunts

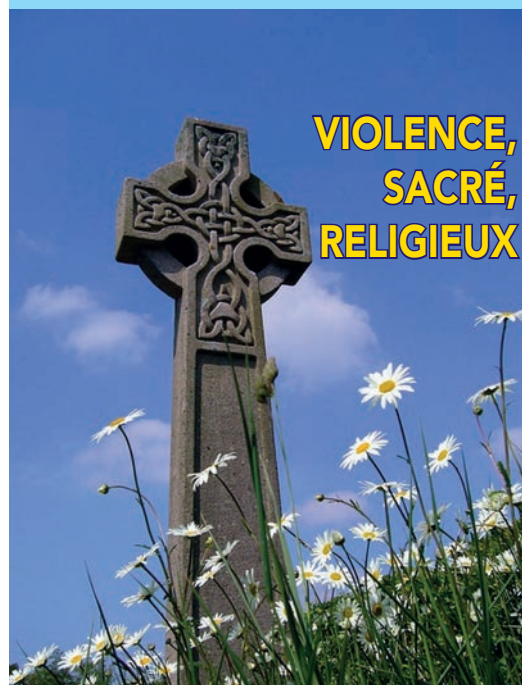
Abonnements

Bonne humeur

c3

1° de couverture : Photo : Pixabay, Croix celtique.
4° de couverture : Photo : FMS.

Dossier



Présentation du dossier

9

Violence et sacré

10-11

Ecologie et sacré

12-13

Le sacré dans les religions monothéistes

14-15

Privatisation des croyances

16

Violences : chemin vers la spiritualité ?

17

Défi du quotidien dans une société
religieuse et violente

18-19

La quête essentielle

20

Notre prochain numéro



Présence Mariste

Magazine trimestriel publié par
les FRÈRES MARISTES

Directeur de la Publication : F. Jean RONZON

Administration-Gestion : F. Xavier GINÉ

Comptabilité de la revue : F. Guy PALANDRE

Secrétariat technique : Mme Isabelle BERNE

Comité de Rédaction :

Mlle Annie GIRKA, Mlle Marie-Françoise PUGHON

Mme Marie-Agnès REYNAUD.

MM. Michel DUCHAMP et Henri PACCALET.

FF. Jean-Claude CHRISTE, Maurice GOUTAGNY,
Jean MONTCHOVET, Michel MOREL et André THIZY.

ABONNEMENTS

1 an : 4 numéros

Ordinaire : 19 €

Étranger : Europe - Afrique : 25 € et plus

Reste du monde : 29 € et plus

Soutien : 26 € et plus - Numéro : 6 €

RÉDACTION-ADMINISTRATION

PRÉSENCE MARISTE - N.D. DE L'HERMITAGE

3 Chemin de l'Hermitage - B.P. 9 - 42405 ST-CHAMOND CEDEX

Tél. 04 77 22 10 56

Téléphone administratif à la Maison des Sources :

Tél. 04 77 29 17 19

E.mail : hermitage.pm@laposte.net

C.C.P. LYON 131.77 W 038

Dépôt légal : 1^{er} trimestre : Janvier 2020 - C.P.A.P. 0924G86047

Routage, services postaux :

ALPHA ROUTAGE :

10 Rue Gustave Delory - 42000 ST-ÉTIENNE

Maquette :

IMPRIMERIE HAUBTMANN

ZAC de l'Orme Les Sources - 3 Rue Adrienne Bolland

CS 30105 - 42162 ANDRÉZIEUX BOUTHÉON CEDEX

Tél. 04 77 55 58 88

RENDEZ-VOUS SUR NOS SITES INTERNET

Pour la France :

www.presence-mariste.fr

www.maristes-ndh.org

www.maristes.com/index.php/fr

www.maristes-france.org

www.icimaristes.com

Pour le monde mariste :

www.champagnat.org

www.fmsi-onlus.org



Éditorial

ET SI NOUS RALENTISSIONS ?



C

hers lecteurs de **Présence Mariste**, nous voilà à l'aube d'une nouvelle année ! Que sera-t-elle ? nous pouvons faire des hypothèses, nous savons qu'il y aura des élections aux États-Unis, des municipales en France, des Jeux Olympiques à Tokyo, que le réchauffement climatique va probablement s'accroître et que la biodiversité sera encore un peu plus menacée...

Mais des phénomènes surgissent et occupent pendant longtemps l'actualité et pourtant aucun prévisionniste ne les avait prévus. Par exemple, le 17 novembre 2018, a éclaté le mouvement des gilets jaunes. A l'heure où j'écris cet éditorial, il est toujours actif, même si son ampleur a largement diminué. Cela signifie qu'il reflète un malaise profond dans notre société qui est inquiète sur son avenir. Où va notre monde ? Où va notre terre ? Qu'allons-nous devenir individuellement et collectivement ?

Ailleurs, c'est Hong-Kong et ses grandes manifestations chaque semaine, c'est l'Algérie qui réclame un profond changement de la classe politique, c'est toujours la guerre au Moyen-Orient, c'est le feuilleton interminable du Brexit...

Devant tous ces questionnements, il se trouve que je suis tombé sur un livre écrit il y a 15 ans et qui prône l'éloge de la lenteur¹. Il a eu beaucoup de succès car il a été traduit en plus de 30 langues et il traite d'un sujet d'une grande actualité. Cela m'a beaucoup interrogé. Pour beaucoup la vitesse est synonyme de performance, de résultat. Nous courons. Mais pourquoi ? Pour réussir notre vie ? Gagner de l'argent ? Pour demain ? Et qu'en est-il aujourd'hui ? Suis-je heureux ? Qu'est-ce qui est urgent ? Qu'est-ce qui est essentiel, pour moi, pour les autres ?

**Alors tous mes vœux de
Bonne et Heureuse Année 2020 !**

F. Jean RONZON, Directeur de Publication



¹ Il s'agit du livre de Carl HONORÉ «Éloge de la lenteur : et si vous ralentissiez ?» (publié en 2004).

DE LA LAÏCISATION



Bernard FAURIE

La laïcisation de nos sociétés occidentales, que l'on voit poindre dès le 18^e siècle, a entraîné progressivement la perte du sens du sacré, ce qu'on appelle depuis peu la «désacralisation», et une «décléricalisation» dont l'effet le plus visible est la chute vertigineuse des ordinations sacerdotales. La pénurie de prêtres conduit à des regroupements de paroisses et à la désaffectation de nombre de lieux de culte.

Il se peut que revienne à l'esprit de certains chrétiens cette phrase inquiétante qu'on lit dans l'évangile selon saint Luc (18, 8) : «*Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?*» Tenter une définition du sacré, j'en laisse le soin aux philosophes.

L'arche d'alliance, dans laquelle ont été déposées les Tables de la Loi, est considérée comme un objet sacré

Pour s'en tenir au phénomène de désacralisation, il convient d'abord de se demander ce qu'est le sacré dans son rapport à la religion. Un texte biblique peut aider à une meilleure compréhension du sacré.

L'AFFAIRE DE L'ARCHE D'ALLIANCE

On lit dans la Bible ce récit qui nous choque, voire nous scandalise, et nous plonge dans la

perplexité. C'est au second livre de Samuel qui nous conte le retour de l'arche d'alliance qui avait été prise en butin par les Philistins. Les Philistins s'en débarrassent car elle leur a causé bien des ennuis. On a peut-être en mémoire le tableau de Nicolas Poussin représentant la «Peste d'Ashdod» !

Plus tard, le roi David ordonne le transport de l'arche à Jérusalem. Et c'est au cours de ce transfert qu'éclate le drame. L'arche est installée sur un chariot attelé à des bœufs. Mais voilà que dans un chemin cahoteux, l'arche glisse du chariot. Pour la retenir «*Ouzza fit un geste en direction de l'arche de Dieu et il la saisit, car les bœufs allaient la renverser. La colère du Seigneur s'enflamma contre Ouzza et Dieu le frappa là pour cette insolence. Il mourut là près de l'arche de Dieu*» (2S 6, 6-7).

Cette histoire tragique appellerait quelques commentaires. Ce que j'en retiens ici c'est que l'arche d'alliance, dans laquelle ont été déposées les Tables de la Loi, est considérée comme un objet sacré, comme un objet devenu tabou car consacré à la divinité. Il est interdit d'y toucher sous peine de sacrilège, un sacrilège puni de mort.

Une remarque : l'arche d'alliance n'est jamais nommée «arche sacrée» mais «arche sainte». Ce qui est surtout étonnant, c'est que cette arche, qui sera finalement déposée dans le temple construit par Salomon à Jérusalem, ne fera jamais plus parler d'elle. Il n'en est jamais plus question dans la Bible... La chose est tout de même surprenante : l'arche sainte ne contenait-elle pas les Tables de la Loi ? Que l'on s'en soit si peu soucié nous interroge. Elle n'a pas été en tout cas un objet dont le culte se soit imposé au long des siècles !

DANS LA BIBLE, RIEN DE SACRÉ

Une chose est claire, qui peut surprendre : rien n'est dit sacré, ni dans l'Ancien Testament ni dans le Nouveau Testament ! Et pour cause. Ni dans la langue hébraïque de l'Ancien Testament, ni dans la langue grecque du Nouveau Testament, on ne trouve un mot qui signifierait «sacré».



Tableau de Nicolas Poussin : La peste d'Asdod

À LA DÉSACRALISATION



Auteur : © Studio Basset

Jésus et la Samaritaine

Vous ne lirez jamais qu'il y ait une langue sacrée, des livres sacrés, une Écriture sacrée, des lieux sacrés, une Terre sacrée, un Temple sacré, une histoire sacrée, des jours sacrés, pas plus qu'une arche sacrée... mais une arche sainte, une langue sainte, des livres saints, une Écriture sainte, des lieux saints, une Terre sainte, un Temple saint, une histoire sainte, des jours saints, comme nous parlons de nos jeudi, vendredi et samedi saints de notre semaine sainte.

Rien n'est dit sacré, ni dans l'Ancien Testament ni dans le Nouveau

Les langues de la Bible disent toujours, en hébreu : «kadosh» et en grec «Αγιος» saint. Il est vrai que dans les traductions modernes de certaines de nos Bibles on peut lire parfois le mot «sacré». Un exemple parmi beaucoup d'autres. Telle Bible traduit le verset 5 du chapitre 3 du livre de l'Exode : «Le lieu que tu foules est une terre sacrée». Mais ce sont bien les mots «Kadoch», en hébreu, et «Αγιος», en grec, qui sont utilisés. Il aurait été préférable comme le font d'autres Bibles de traduire : «terre sainte». La religion est d'abord centrée sur Dieu et non sur le sacré.

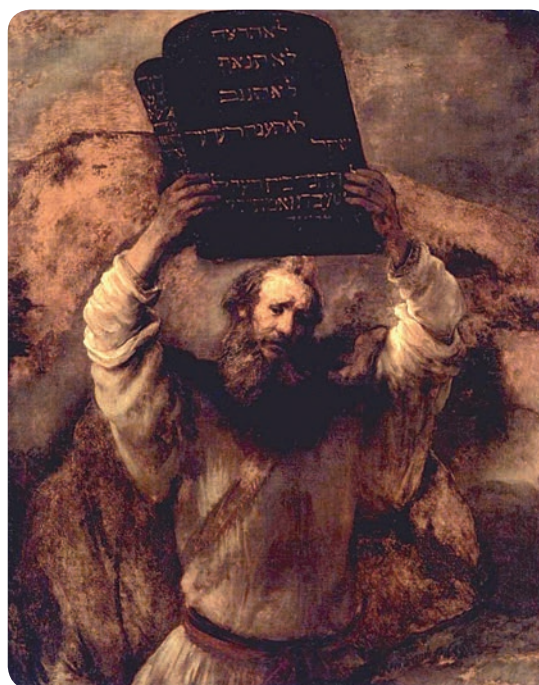
Notre Dieu n'est pas un Dieu «sacré» mais un Dieu «saint». Dieu se définit par sa sainteté. Le psaume 22 proclame : «Tu es le Saint, tu trônes, toi la louange d'Israël.» Et nous avons emprunté au prophète Isaïe l'acclamation redite à chaque messe : «Saint, saint, saint, le Seigneur de l'univers» (6, 3). Notre Dieu, bien qu'il soit transcendant, bien qu'il soit le «Tout Autre», n'est pas un Dieu séparé de nous et de notre monde. La Parole de

Dieu telle qu'elle se révèle dans nos Écritures s'adresse à toute l'humanité. On le voit bien dans l'Ancien Testament où Dieu se rend proche des hommes.

C'est «le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob» dont parle Pascal. Puis il se rendra proche de son peuple, d'une présence indéfectible. Et en s'incarnant en la personne de Jésus-Christ, Dieu se rend historiquement proche de nous. Son culte n'est lié à aucun lieu : «L'heure vient que ce n'est ni sur cette montagne - celle du Garizim - ni à Jérusalem que vous adorerez le Père» dit Jésus à la Samaritaine (Jn 4, 20). Un retour à la sacralisation ?

Le sacré n'est pas à proscrire totalement. Je pense au culte du «Sacré-Cœur» par exemple. Mais ce culte ne peut se comprendre que s'il ne se contente pas d'être extérieur, il faut qu'il s'accompagne d'un culte intérieur. La «désacralisation» peut avoir un bon côté, celui de nous orienter vers un culte plus intérieur, de nous demander à quoi on croit finalement, quel est l'objet de notre foi et non pas de nos croyances. De même qu'aujourd'hui on parle de nouvelle évangélisation il faudrait aussi parler de «re-sacralisation». En donnant priorité au culte intérieur il sera permis de donner sa juste place au culte extérieur. Et ainsi on pourra parler d'un «retour au sacré.» ■

Bernard FAURIE



Moïse tenant les tables de la Loi - Peinture de Rembrandt

UN NOUVEAU VISAGE



BOURG-DE-PÉAGE (Drôme)



Christophe SCHIETSE

Après 8 ans à la direction des œuvres maristes en France, **Christophe Schietse** vient de transmettre le relai à **Julien Monghal** qui a laissé la direction de Bourg-de-Péage pour cette nouvelle mission.

Avec le F. André Déculty, Président de l'AMC (Association Marcellin Champagnat), il vient de faire le tour des établissements scolaires de la France mariste. Visite de courtoisie et de prise de contact avec toutes les communautés éducatives : les enseignants, les éducateurs, les personnels de service, les APEL, les organismes de gestion etc... afin que tous puissent faire connaissance avec lui.



CHAZELLES-SUR-LYON (Loire)



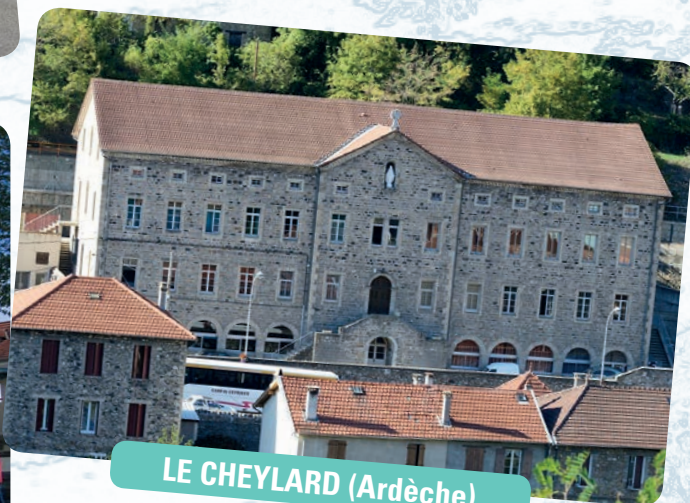
ISSENHEIM (Haut-Rhin)



LA VALLA-EN-GIER (Loire)



LAGNY-SUR-MARNE (Seine-et-Marne)

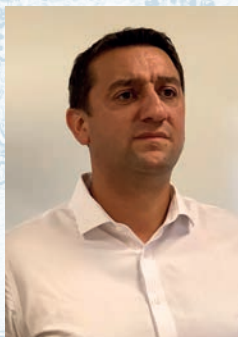


LE CHEYLARD (Ardèche)

POUR LES ÉTABLISSEMENTS EN FRANCE

Avant d'en arriver là, **Julien Monghal** a d'abord été enseignant dans le primaire. Puis il a exercé la fonction de chef d'établissement dans 4 endroits différents, dans le Puy-de-Dôme, dans l'Allier et dans la Drôme avec Bourg-de-Péage. Il devient maintenant le responsable du réseau des établissements maristes en France.

Ce réseau est composé actuellement de 13 établissements qui, tout en étant de taille très différente, et dans plusieurs départements, se sentent unis par les valeurs éducatives de Marcellin Champagnat. ■



Julien MONGHAL



SAINT-ÉTIENNE (Loire)



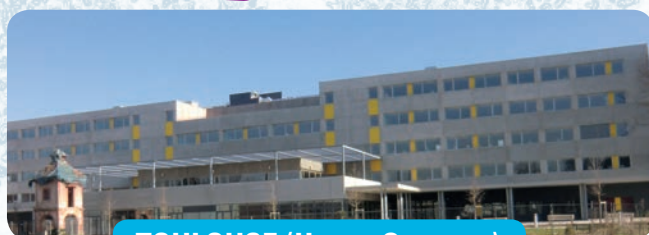
MARLIES (Loire)



MULHOUSE (Haut-Rhin)



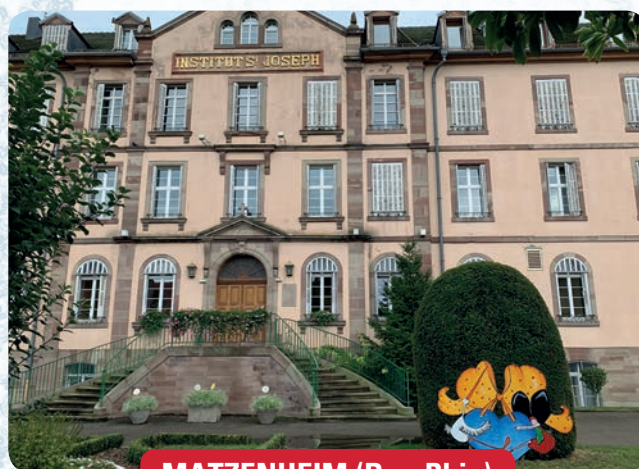
SAINT-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX (Drôme)



TOULOUSE (Haute-Garonne)



MARSEILLE (Bouches-du-Rhône)



MATZENHEIM (Bas-Rhin)



CENTRE SOCIAL «CŒUR SANS FRONTIÈRES» À ATHÈNES

OBJECTIF DU CENTRE «CŒUR SANS FRONTIÈRES»

Le Centre a pour objectif principal de contribuer à l'éducation et à la formation des enfants, dans toutes leurs dimensions humaines, sociales et chrétiennes qui sont nos références.

Cet objectif se concrétise par le souci

- **d'encourager** des relations sociales et humaines entre les enfants eux-mêmes et avec les adultes,
- **de les aider** à améliorer leurs connaissances dans les différentes matières scolaires.
- **d'assurer** un suivi quotidien des leçons et des devoirs dans la durée pour permettre une intégration sociale des enfants et des adolescents.
- **de collaborer** avec les familles des enfants et avec les écoles primaires que les enfants fréquentent.



Le Centre collabore avec une assistante sociale de la Commune et des psychologues. Il tente d'établir des liens avec les familles ou les tuteurs des enfants et des adolescents.

Il encourage les enfants à participer aux diverses activités sportives, culturelles ou ludiques qu'il organise. Il est ouvert chaque jour, du lundi au vendredi, de 15 à 18 h.

POUR QUELS ENFANTS ?

Il s'adresse à des enfants, filles ou garçons, de l'École primaire. Il s'adresse aussi en priorité aux enfants et adolescents qui proviennent de milieux défavorisés. Il peut accueillir 20 à 25 enfants chaque jour.



UN ENCADREMENT PAR DES VOLONTAIRES BÉNÉVOLES

Les volontaires sont des enseignants bénévoles. Ils sont continuellement auprès des enfants pour les aider dans leur travail scolaire, et l'apprentissage des leçons. Ils apportent une aide surtout dans l'apprentissage du grec et du calcul, et bien sûr dans d'autres activités que le Centre propose. Une dizaine de personnes dont les 4 frères de la communauté font partie de l'équipe des volontaires. Tous aident gratuitement chaque jour, ou chaque semaine, ou une ou deux fois par mois. La plupart des éducateurs proviennent des Établissements Maristes : Lycée Léonin de Patissia et de Nea Smyrni. Il y a aussi des volontaires du quartier où est situé le Centre. ■

Annie GIRKA



UN LIEU DE VIE

Le Centre est un «**lieu de vie**» pour :

- **Offrir** un lieu sécurisant où chaque enfant se sentira accepté, respecté et digne d'intérêt.
- **Développer** chez les enfants un comportement autonome et responsable.
- **Accompagner** les enfants et les adolescents dans un épanouissement harmonieux tant au plan physique que spirituel.

Le **Prix Jean-Baptiste Montagne** a été créé en 2011 afin de récompenser des expériences innovantes et de bonnes pratiques dans les œuvres éducatives de la Province.

Chaque année, des projets innovants sont présentés à un jury qui les examine et qui décerne le **prix Jean-Baptiste Montagne**, dans un but d'encouragement.

De temps en temps, **Présence mariste** fait connaître telle ou telle initiative.

TOUT EST DANS VOTRE MAIN : Une action sur la sécurité d'Internet



Georges FILIPPOUSIS

Ce projet qui a obtenu le premier prix du concours Jean-Baptiste Montagne 2019, présente un design innovant de sécurité Internet pour les élèves et des élèves du primaire (10-11 ans) basé sur le code de réponse rapide, de réalité augmentée et la narration numérique, afin d'approfondir la compréhension des élèves et de renforcer leur motivation.

Au cours de l'année 2018-2019, les élèves ont été impliqués dans la sécurité Internet et ont créé une application de réalité augmentée prise en charge par le logiciel Metaverse. Cette application permet d'engager des élèves d'une manière amusante et créative sur un sujet toujours d'actualité : la sécurité de l'internet.

L'objectif est de permettre aux élèves d'apprendre à naviguer sur internet en toute sécurité, à reconnaître les dépendances et à utiliser judicieusement les réseaux sociaux, à protéger leurs données personnelles, à se protéger du harcèlement en ligne,

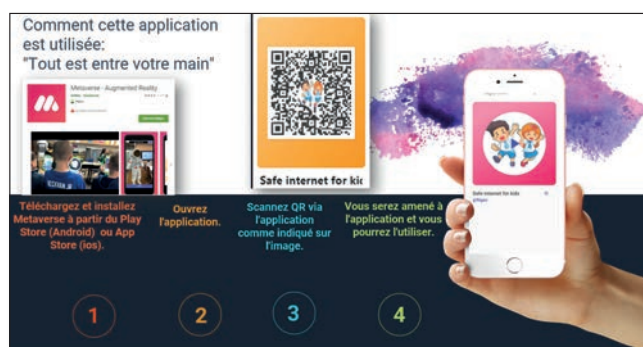


Photo : FMS

Les élèves eux-mêmes soutiennent leurs pairs en matière de sécurité internet.

Cette action suit la taxonomie de Bloom (1956)¹, Taxonomie des objectifs éducatifs (2008), c'est-à-dire le rappel, la compréhension, l'application, l'analyse, l'évaluation, la création et la méthode du projet qui a nécessité 15 étapes successives.

Les élèves ont utilisé une variété de logiciels, créé des affiches, réalisé des sondages, intégré des informations, créé des animations, des quiz, des énigmes, une galerie interactive à 360°. Ils avaient la possibilité d'écrire des messages, des slogans sur un mur, etc. Ils ont profité des ordinateurs, des tablettes et des smartphones.

¹ La **taxonomie de Bloom** est un modèle de la pédagogie proposant une classification des niveaux d'acquisition des connaissances, créé par Benjamin **Bloom**.

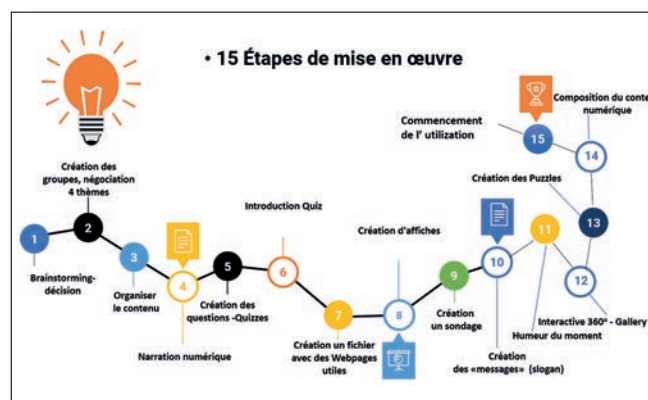


Photo : FMS

L'intégration de cette nouvelle technologie dans le processus éducatif peut aider les enseignants à engager directement les élèves, à les motiver, à les inciter à suivre le processus d'apprentissage. La participation à un tel processus rend le processus éducatif plus attrayant. Cela augmente l'attention des élèves, et les aide à comprendre plus en profondeur le sujet traité.

C'est une manière différente de comprendre le monde qui les entoure. La conception de cette application peut être exploitée avec succès dans diverses disciplines. Elle est innovante et construite sur des technologies modernes, accessible, interactive, documentée de manière pédagogique, basée sur une approche agréable et pouvant être appliquée à toutes les écoles disposant des équipements technologiques appropriés. ■

Georges FILIPPOUSIS

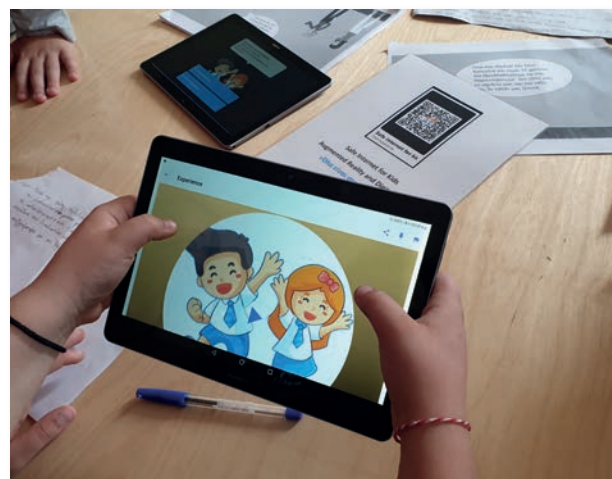


Photo : FMS

DE L'ÉMERVEILLEMENT À L'ENGAGEMENT



F. Jean-Pierre DESTOMBES

L'Annonciation. Le commencement des commencements. Avec des lignes pures et simples l'artiste a traduit un message que chacun peut accueillir et y lire aussi des résonances à ce qu'il vit dans sa foi. Cette peinture se trouve à l'Hermitage, maison des commencements maristes.

Une femme ! Un visage sans aucun trait. Car la beauté de Marie est indéfinissable, une beauté intérieure, la beauté du cœur comblé par Dieu. Un ruban d'or descend et enlace Marie. Comme un appel qui descendrait en douceur pour l'effleurer et lui dire dans un murmure le choix gratuit de Dieu : «*le Seigneur est avec toi Marie*».

Silencieux dialogue entre l'envoyé du Seigneur et cette toute jeune fille. Marie questionne. Mais elle dit oui ; ses mains s'ouvrent pour dire la disponibilité totale.

Et par un oui, l'inouï se produit. Le germe de Dieu prend racine en elle. Dieu se fait homme. Merveille que ce mystère ! Dieu le Tout-Puissant se lie à l'homme pour toujours. Désormais tout ce qui est humain porte une part de sacré... Dieu s'approche de nous et nous dit aussi à chacun : «*Ne crains pas, le Seigneur est avec toi*». Savoir s'émerveiller ! Et rendre grâce. S'émerveiller ! Découvrir que tout est donné par l'amour infini de Dieu et qu'il fait aussi pour nous des «*merveilles*».

Et Marie nous montre la table avec le pain. Comme le dit si bien la poétesse Marie Noël Marie devient la boulangère de Dieu.

«*Servez-nous le Pain, Marie, ô Marie !
Servez-nous le Pain, Car nous avons faim.*»

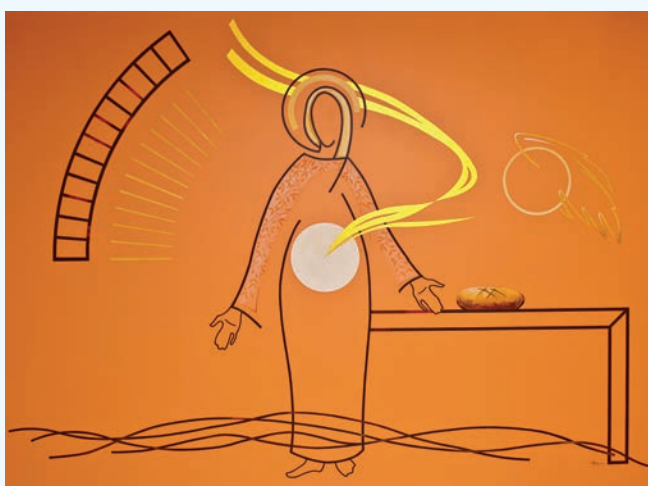
Ce pain, c'est le pain de vie donné par l'amour inconditionnel de Jésus. «*C'est mon corps !*» ce corps façonné dans le sein de Marie. Marie nous le donne par l'Église dont elle est la première disciple Ce pain c'est aussi le pain à partager au monde. Le pain du respect, de la dignité, de

l'éducation, surtout le pain de l'amour des autres, de tous les autres. L'eau qui coule en bas c'est le Gier. Les pionniers maristes ont vécu aussi leur Annonciation et ils sont partis aux quatre coins du monde pour partager ce pain de la bonne nouvelle. Message pour nous aujourd'hui.

Le monde et plus spécialement le monde des jeunes, des enfants a tellement faim. Il faut des semeurs et des boulangers de la Bonne Nouvelle !

Un jour, nous aussi avons été plongés dans l'eau de Jésus-Christ pour être ses témoins et nous mouiller pour les autres. Contemplons cette peinture ! Marie nous invite à **passer de l'émerveillement du don reçu à l'engagement pour le bonheur de Dieu et des autres**. Il nous est demandé tout simplement d'être des contemplatifs et des missionnaires. Des contemplatifs dans l'action. En un mot, devenir des contempl-actifs. ■

F. Jean-Pierre DESTOMBES



VIOLENCE, SACRÉ, RELIGIEUX

Les hommes sont toujours hantés dans leurs conversations par les faits qui laissent surgir la violence, le sacré, le religieux. Ces réalités sont présentes dans nos échanges quotidiens au travers des événements sociaux, politiques, culturels, religieux.

Souvenons-nous des derniers attentats. Au nom de Dieu, d'une religion ? Le père Hamel assassiné durant la célébration de la messe. Combat explicite d'un concept de Dieu amour, et forces du mal sacralisées et agissantes.

Souvenons-nous de l'incendie de Notre Dame de Paris avec toutes les suppositions possibles. Notre société se laisse aller à l'expression de ses émotions, cherchant des coupables. Une société qui se recompose autour d'une catastrophe, comme s'il fallait du sacré pour retrouver notre cohésion sociale. S'en prendre au sacré appelle le sacrilège.

Notre Dame prend feu et resurgit le sacré. Comme dans la tradition : le sacré autorise le sacrifice et prévient le sacrilège. C'est un effondrement, comme celui du 11 septembre 2001. Effondrement spirituel, qui dit que le sacré est à l'œuvre dans nos cœurs et nos esprits. Ceux et celles qui pleurent, qui prient, qui crient, qui s'agenouillent sur le trottoir pour essayer de lutter contre le sinistre ? Expressions du sacré qui traverse notre être. Chacun cherchant à se relier à autre chose, à quelqu'un, à la divinité pour accueillir ce qui se passe et intégrer l'événement.



F. Maurice GOUTAGNY



F. André LANFREY

LE VILLAGE DES SCHTROUMPS : UNE PARABOLE SUR LA VIOLENCE ET LE SACRÉ

Les bandes dessinées de Peyo sur le village des Schtroumpfs me paraissent un bon support pour parler de manière un peu légère d'un sujet aussi grave que «violence et sacré». En effet ces petits hommes bleus au langage un peu étrange, gouvernés par un grand schtroumpf plein de sagesse, sont sans cesse menacés par le méchant sorcier Gargamel accompagné de son chat Azraël.

VOYAGE AU PAYS DE SCHTROUMPS

Si l'on y prend garde, cette BD évoque le fonctionnement de nos sociétés et c'est pourquoi elle plaît aux adultes comme aux enfants. Évidemment, les divers épisodes se terminent par un retour fragile à l'harmonie ou la défaite provisoire du méchant Gargamel. Malgré sa sagesse le grand schtroumpf lui-même n'est pas exempt d'erreurs et d'initiatives maladroites. Même sa magie blanche a bien du mal à triompher de la magie noire de Gargamel. En somme, le village des schtroumpfs est à mi-chemin entre la société idéale et le monde réel ; entre le rêve et la cour de récréation où on se chamaille pour un oui ou un non.

PARABOLE SUR

L'interprétation de cette BD peut même devenir plus corrosive : n'est-ce pas la version «soft» de nos familles, sociétés et nations minées par les conflits internes et menacées par des puissances extérieures ? Mais j'insisterai plutôt sur un symbole plus métaphysique : la lutte jamais achevée entre le bien et le mal ; entre la violence et l'harmonie.

PAS DE RELIGIEUX MAIS BEAUCOUP DE SACRÉ

A priori cette lutte n'est pas religieuse : pas d'église ni de temple dans le village schtroumpf. Mais c'est le laboratoire qui en tient lieu partiellement, là où le Grand Schtroumpf travaille quand les conflits entre schtroumpfs lui en laissent le temps. C'est là aussi qu'il cherche et trouve, souvent après bien des tâtonnements, les recettes magiques pour ramener l'harmonie ou combattre la magie noire de Gargamel. En fait le Grand Schtroumpf est une figure polysémique : à la fois sage, savant, père et grand prêtre qui domine les forces maléfiques.

Au fond, il est en phase avec le monde actuel où ésotérisme et magie se vendent bien, alors que les religions instituées ne sont plus guère audibles. Aujourd'hui chacun joue au grand schtroumpf en son laboratoire personnel, sacralisant la planète, la nature,



Photo : FMS

Sacré et religieux dans nos sociétés

LES SCHTROUMPS ?

Les bandes dessinées des Schtroumpfs ont été créées par Pierre Culliford (1928-1992), humoriste belge, portant le pseudonyme de Peyo.

Les Schtroumpfs constituent une série de bandes dessinées qui racontent l'histoire d'un peuple imaginaire de petites créatures bleues logeant dans un village champignon au milieu d'une vaste forêt.

Les 16 premiers albums ont été créés par Peyo lui-même. L'édition de nouveaux albums se poursuit avec son fils Thierry Culliford.

Source : Wikipedia

LA VIOLENCE ET LE SACRÉ

la démocratie, l'enfant, la paix...et usant de toutes sortes de techniques pour en tirer un bénéfice personnel ou collectif. Le salut s'est sécularisé et banalisé. La figure de Gargamel est à la fois antithétique du grand Schtroumpf et son double maléfique. Certains albums jouent plus particulièrement sur cette dualité, le grand Schtroumpf prenant par magie l'apparence de Gargamel et vice versa. Et c'est tout le problème du sacré qui peut revêtir des formes divines ou diaboliques.

L'histoire des Schtroumpfs nous invite donc à ne pas confondre sacré et religieux même si toute religion peut dégénérer en sacralisation d'images ou d'objets terrestres. Il y a eu au XVI^e siècle les «guerres de religion» et de nos jours l'Islamisme ranime l'idée que la violence et la religion vont de pair. Mais le phénomène de sacralisation est loin d'être le monopole des religions : ainsi la Révolution Française a formulé solennellement les Droits de l'homme et du Citoyen en 1789, mais instauré la terreur en 1793. La guerre de 1914-18 a opposé des peuples ayant sacralisé la nation. Aux XIX^e et XX^e siècles on a beaucoup sacralisé la science, la race, la classe ouvrière... Et aujourd'hui on ne se prive pas de continuer.

QUÊTE D'UNE HARMONIE SOCIALE

Ceci dit, n'exagérons rien, et la BD des Schtroumpfs le suggère : la violence sous quelque forme qu'elle soit, n'a pas toujours besoin d'être sacralisée : les vieilles passions humaines (colère, envie...) suffisent. Mais le violent cherche à transfigurer ses actes en revendiquant une cause sacrée, soit pour y trouver une rédemption personnelle soit pour susciter des disciples ou à tout le moins fasciner une opinion publique toujours friande de grandes transgressions. Nous en avons de nombreux exemples dans les tentatives terroristes actuelles.

Avec les médias et les réseaux sociaux monte aujourd'hui une violence abstraite pratiquant «fake news» et campagnes systématiques contre des personnes ou des institutions censées coupables de sacrilèges épouvantables. C'est le retour, grâce à la technique, de la violence la plus archaïque : celle du «bouc émissaire» considéré comme la cause des maux du peuple et qui doit être symboliquement mis à mort, afin que, croit-on, la communauté purifiée retrouve l'harmonie. Ce type de violence n'est pas absent des albums des Schtroumpfs, leur village retrouvant son harmonie par la victoire sur Gargamel,



Photo : FMS

La BD, un clin d'œil humoristique sur notre réalité

figure du mal ou de l'étrangeté absolus. Cette stratégie du tous contre un est d'ailleurs souvent pratiquée par les écoliers, capables, en toute bonne conscience, de persécuter collectivement celui ou celle qui leur paraît mettre en cause ce qu'ils considèrent comme la norme.

INVITATION CONSTANTE À BRISER LES IDOLES

Ne nous y trompons donc pas : ni la religion, la science, la politique ou l'économie... ne sont responsables de la violence. Mais elles en sont les vecteurs dans la mesure où elles deviennent des idoles. Et le monde actuel ne manque pas d'idoles. Il n'a jamais été aussi opportun de méditer la parole de Pascal : «L'homme n'est ni ange ni bête, et le malheur veut que qui veut faire l'ange fait la bête».

Rien n'empêche de continuer à faire une lecture au premier degré des albums des Schtroumpfs même si, au fond, ils sont pleins de tragédie potentielle. C'est aussi pour cela qu'ils nous intéressent car, de manière confuse ou allusive, ils parlent de chacun de nous. ■

F. André LANFREY

Par respect pour les droits d'auteur et la volonté de la maison d'édition, nous ne mettons aucune illustration tirée des albums des Schtroumpfs.

ÉCOLOGIE, VIOLENCE ET SACRÉ

Cet article est construit essentiellement à partir de passages de l'Encyclique «Laudato Si» du Pape François, publiée le 18 juin 2015. Elle actualise la doctrine sociale de l'Église sur l'écologie. Chaque paragraphe cité a sa référence à la fin.

Prière pour notre terre

Dieu Tout-Puissant qui es présent dans tout l'univers et dans la plus petite de tes créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,
répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégions la vie et la beauté.
Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et sœurs
sans causer de dommages à personne.
Ô Dieu des pauvres, aide-nous à secourir les abandonnés
et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux.
Guéris nos vies, pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs,
pour que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction.
Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement des profits
aux dépens de la terre et des pauvres.
Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émerveillés,
à reconnaître que nous sommes profondément unis à toutes les créatures
sur notre chemin vers ta lumière infinie.
Merci parce que tu es avec nous tous les jours.
Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix. (n° 246)

ACCUEIL ET DIALOGUE

«Laudato si', mi' Signore», -
«Loué sois-tu, mon Seigneur»,
chantait saint François
d'Assise. Dans ce beau
cantique, il nous rappelait
que notre maison commune
est aussi comme une sœur,
avec laquelle nous partageons
l'existence, et comme une mère,
belle, qui nous accueille à bras
ouverts : «Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour sœur notre mère la terre, qui nous
soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec
les fleurs colorées et l'herbe» (n° 1).

Dans la présente Encyclique, je me propose spécialement d'entrer en dialogue avec tous au sujet de notre maison commune (n° 3).

«C'est notre humble conviction que le divin et l'humain se rencontrent même dans les plus petits détails du vêtement sans coutures de la création de Dieu, jusque dans l'infime grain de poussière de notre planète» (n° 9).



Découvrir la valeur de chaque chose

AMOUR ET CRÉATION

La création est de l'ordre de l'amour. L'amour de Dieu est la raison fondamentale de toute la création : «Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de dégoût pour rien de ce que tu as fait ; car si tu avais haï quelque chose, tu ne l'aurais pas formé» (Sg 11, 24) (n° 77).

En même temps, la pensée judéo-chrétienne a démystifié la nature. Sans cesser de l'admirer pour sa splendeur et son immensité, elle ne lui a plus attribué de caractère divin. De cette manière, notre engagement envers elle est davantage mis en exergue. Un retour à la nature ne peut se faire au prix de la liberté et de la responsabilité de l'être humain, qui fait partie du monde avec le devoir de cultiver ses propres capacités pour le protéger et en développer les potentialités (n° 78).

Cette présence divine, qui assure la permanence et le développement de tout être, «est la continuation de l'action créatrice» (n° 80).

Photo : F. PIRE BORRAS



La création est de l'ordre de l'amour

ÉMERVEILLEMENT ET CRAINTE

L'être humain est image de Dieu, cela ne doit pas nous porter à oublier que chaque créature a une fonction et qu'aucune n'est superflue. Tout l'univers matériel est un langage de l'amour de Dieu, de sa tendresse démesurée envers nous. Le sol, l'eau, les montagnes, tout est caresse de Dieu. L'histoire de l'amitié de chacun avec Dieu se déroule toujours dans un espace géographique qui se transforme en un signe éminemment personnel, et chacun de nous a en mémoire des lieux dont le souvenir lui fait beaucoup de bien (n° 84).

Dieu a écrit un beau livre «dont les lettres sont représentées par la multitude des créatures présentes



Photo : Pixabay

L'être humain est image de Dieu

dans l'univers». Les Évêques du Canada ont souligné à juste titre qu'aucune créature ne reste en dehors de cette manifestation de Dieu : «*Des vues panoramiques les plus larges à la forme de vie la plus infime, la nature est une source constante d'émerveillement et de crainte. Elle est, en outre, une révélation continue du divin*» (n° 85).

Après cette longue réflexion, à la fois joyeuse et dramatique, deux prières sont à notre disposition : l'une que nous pourrions partager, nous tous qui croyons en un Dieu Créateur Tout-Puissant ; et l'autre pour que nous, chrétiens, nous sachions assumer les engagements que nous propose l'Évangile de Jésus, en faveur de la création. ■

Prière chrétienne avec la création

Nous te louons, Père, avec toutes tes créatures, qui sont sorties de ta main puissante.
Elles sont tiennes, et sont remplies de ta présence comme de ta tendresse. Loué sois-tu.
Fils de Dieu, Jésus, toutes choses ont été créées par toi.
Tu t'es formé dans le sein maternel de Marie, tu as fait partie de cette terre,
et tu as regardé ce monde avec des yeux humains.
Aujourd'hui, tu es vivant en chaque créature avec ta gloire de ressuscité. Loué sois-tu.
Esprit-Saint, qui par ta lumière, orientes ce monde vers l'amour du Père et accompagnes le gémissement de la création,
tu vis aussi dans nos cœurs pour nous inciter au bien. Loué sois-tu.
Ô Dieu, Un et Trine, communauté sublime d'amour infini,
apprends-nous à te contempler dans la beauté de l'univers, où tout nous parle de toi.
Éveille notre louange et notre gratitude pour chaque être que tu as créé.
Donne-nous la grâce de nous sentir intimement unis à tout ce qui existe.
Dieu d'amour, montre-nous notre place dans ce monde
comme instruments de ton affection pour tous les êtres de cette terre, parce qu'aucun n'est oublié de toi.
Illumine les détenteurs du pouvoir et de l'argent pour qu'ils se gardent du péché de l'indifférence,
aiment le bien commun, promeuvent les faibles, et prennent soin de ce monde que nous habitons.
Les pauvres et la terre implorent :
Seigneur, saisis-nous par ta puissance et ta lumière pour protéger toute vie, pour préparer un avenir meilleur,
pour que vienne ton Règne de justice, de paix, d'amour et de beauté.
Loué sois-tu. Amen (n° 246).

Recueilli par Emmanuel de Marsac

LE SACRÉ DANS LES



Mgr Paul DESFARGES

Pour le disciple de Jésus, il me semble que rien n'est sacré, mais que tout est infiniment respectable. Le Pauvre d'Assise peut louer Dieu avec toutes les créatures, car chacune lui parle de l'infinie bonté de Dieu.

Il me semble que l'homme sacralise car il est un animal religieux. Pour conjurer la peur et l'angoisse, il invente les rites qui accompagnent ses croyances. Depuis Adam, l'homme a peur de Dieu, il se cache (Cf. Gn 3, 10). Pour se concilier les bonnes grâces de Dieu, il offre des sacrifices. Alors l'homme sacralise des espaces, des personnes. Le prêtre dans toutes les religions est celui qui s'occupe des relations avec le divin. Avec Jésus cela change. Jésus nous guérit de la peur de Dieu.

Avec Jésus, nous quittons **la religion qui demeure l'effort de l'homme pour se présenter devant Dieu ou se concilier les faveurs de Dieu, pour entrer dans la foi qui est l'acceptation, le oui de l'homme au don gratuit, gracieux de Dieu.** C'est lui qui vient à la rencontre de l'homme pour vivre la communion avec lui. Il est l'Emmanuel, «**Dieu avec**». Le Saint sacrement demande un infini respect, mais pas une prosternation de crainte servile. En ce sens il n'est pas sacré. La Petite Thérèse allait embrasser le tabernacle.

APPROCHER LA TRANSCENDANCE

Pour s'approcher de la tradition juive, regardons le prêtre dans l'Ancien Testament. Le prêtre est un homme mis à part, séparé. Par cette séparation rituelle, il est rendu capable d'entrer en rapport avec Dieu, le Dieu trois fois Saint. La théologie de l'Ancien Testament manifeste une conscience très vive de la sainteté de Dieu, de sa Transcendance absolue. Pour s'approcher du feu dévorant de la sainteté divine, il fallait avoir été sanctifié.

Cette sanctification n'était pas de l'ordre d'une perfection morale à acquérir, elle était obtenue par des rituels qui faisaient passer d'une existence profane à **une existence sacrée**. Comme la grande multitude des hommes ne possèdent pas cette sainteté pour se présenter devant Dieu, d'abord un peuple a été mis à part, le peuple juif, et parmi ce peuple lui-même incapable de supporter la proximité de Dieu, une tribu a été choisie pour s'occuper du sanctuaire et puis dans cette tribu une famille séparée du peuple pour être chargée du culte.

Au moyen de rites, grâce à l'observance de préceptes minutieux qui mettent à part : ne rien toucher d'impur, ne pas s'approcher d'un cadavre (cf : le prêtre et le lévite dans le Bon Samaritain), ne pas prendre le deuil, etc. Le culte s'accomplissait dans un lieu saint, c'est-à-dire séparé, non profane, sacré. Dans ce lieu saint, le Saint des Saints, seul le grand prêtre pouvait pénétrer une fois l'an. Dans la foi d'Israël, la frontière entre le pur et l'impur était très importante, car la pureté rituelle était une condition de l'accès à Dieu. D'une certaine manière pureté rimait avec sainteté.

Le sacré maintient cette logique de séparation, de distance. Il y a le sacré et le profane, le pur et l'impur. Nous retrouvons cela dans l'Islam et cela est très respectable. En terre d'Islam nous sommes témoin de cette attitude. Il faut se déchausser pour entrer dans une mosquée. Une petite anecdote. Avec une collègue de la faculté, quand j'enseignais à l'Université de Constantine, nous avions l'habitude de nous embrasser lorsque nous nous rencontrions.



Photo : FMS

Une conviction : l'infinie bonté de Dieu

RELIGIONS MONOTHÉISTES

Photo : FMS



La seule réalité sacrée : la personne humaine

Un jour elle arrive, ayant revêtu le hijab (le voile). Elle se tint alors à distance et me dit : maintenant je ne peux plus t'embrasser. Si je le fais, je devrais faire les grandes ablutions, une douche complète, pour pouvoir faire ma prière, car je serai devenue impure. Je respecte profondément cette personne amie, mais cela illustre ce que j'essaie de dire. Il est vrai qu'il y a en arrière fond, un profond respect pour la sainteté de Dieu, la Transcendance de Dieu, mais un Dieu dont l'accès est conditionné par des rites et des observances et qui laisse, le plus souvent, le fidèle encore dans la crainte. Cette attitude mérite d'autant plus le respect qu'elle nous rappelle que Dieu est transcendant. Il est le Tout Autre. Le bienheureux Charles de Foucauld, ainsi qu'Eric Emmanuel Schmidt ont retrouvé le chemin vers Dieu en voyant prier des musulmans.

CETTE TERRE EST SACRÉE

Sommes-nous chrétiens guéris de la peur de Dieu ? Chacun peut se poser la question. Avec Jésus, il n'y a plus le pur et l'impur, le profane et le sacré car tout est un signe de son infinie bonté. Moïse a dû ôter ses chaussures pour s'approcher du Buisson ardent. Et notre bienheureux frère Henri Vergès dit avoir reçu ce regard contemplatif sur les choses, de son père. «Un jour à dix ans, avec mon père nous gardions le troupeau de vaches. Assis au bord de la rivière,

*il me dit : à quoi penses-tu tout le jour ? Et il me découvrit ce que le Père Champagnat appelait «l'exercice de la présence de Dieu», à partir des merveilles de la nature». Teilhard de Chardin nous invite à la même attitude dans **Le Milieu Divin** : «Partout autour de nous, à gauche, à droite, en arrière et en devant, au-dessous et au-dessus, il a suffi de dépasser un peu la zone des apparences sensibles pour voir sourdre et transparaître le Divin. Ce n'est pas simplement en face de nous, auprès de nous, que s'est révélé la divine Présence... Le Divin nous assiège, nous pénètre, nous pétrit... En vérité, comme disait Jacob au sortir de son rêve, le Monde, ce Monde palpable, où nous portons l'ennui et l'irrespect réservé aux endroits profanes est un lieu sacré et nous ne le savions pas ?*

Certes il y aurait des nuances à mettre entre les notions de sacré, de pur, de saint. J'ai insisté sur la liberté que nous a apportée Jésus. Peut-être dirions-nous aujourd'hui que la seule réalité qui est sacré est la personne humaine, toute personne humaine, à cause de son infinie dignité. Jean Vanier que nous avons accompagné dans sa Pâques nous a montré par sa parole et par sa vie l'infinie grandeur des personnes mêmes les plus fragiles. Ce sont elles qui nous ouvrent au trésor sacré qu'est notre cœur, qu'est le fond de tout cœur. Beaucoup de nos frères juifs et musulmans sont avec nous sur ce chemin du cœur. ■

† Mgr Paul DESFARGES, archevêque d'Alger

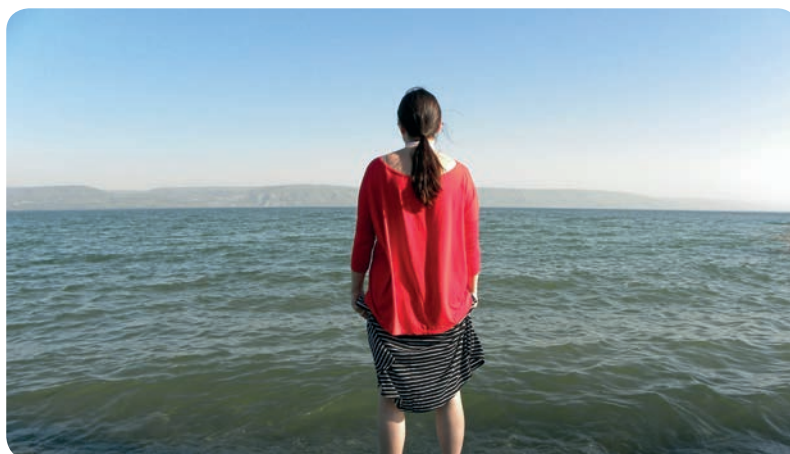


Photo : Pixabay

Voir en toute chose un cadeau de l'absolu

Depuis des années, le paysage religieux de la France se transforme. On parle beaucoup de déchristianisation. Ce mouvement se voit dans nos sociétés alors que parallèlement on assiste à un retour du religieux.

PRIVATISATION DES CROYANCES



F. Michel MOREL

SÉCULARISATION ET INSTITUTION

La société occidentale a une vision du monde où le scientifique a pris le dessus. Adieu les mythes, les croyances religieuses. Il y a une privatisation des croyances, de la pratique. Les églises perdent des fonctions comme l'éducation, la santé, le caritatif... Ce processus commence à la révolution française. La laïcité est proclamée valeur essentielle de la République et la religion devient une affaire privée, ce qui induit la reconnaissance de la pluralité religieuse.

Pour les catholiques, la croyance reste forte, mais c'est surtout la pratique qui décline. La pratique associe les croyants à l'institution et à la communauté des fidèles. On voit que sur nombre de problèmes éthiques, l'Église n'est plus suivie, sa parole n'est plus vue comme sacrée, en particulier sur la sexualité. Se sont ouverts des chemins de privatisation de la morale. Ce phénomène touche les institutions sociales qui sont rejetées.

DÉCLIN DU RELIGIEUX ET FLEXIBILITÉ

Dans notre pays, il y a baisse des valeurs religieuses dans toutes les couches sociales. La croyance en l'existence de Dieu est moins fréquente chez les jeunes. La religion a un sens que si elle apporte le bonheur. Aujourd'hui, les valeurs religieuses sont des valeurs parmi d'autres ; elles ne sont plus le fondement de l'ensemble des valeurs. On centre ces valeurs sur l'immédiateté, le concret de la vie : réussite, argent, renommée...

On assiste dans la société à un déclin du religieux. On note ici et là, un fort attachement à l'enterrement religieux, à l'affirmation d'une vie après la mort.

La croyance en la réincarnation est en hausse chez les jeunes. Se développent des «croyances parallèles» : horoscopes, voyance, adhésion aux sectes. La question des sectes dit la quête de croyances à satisfaire ; cela touche les questions de la société : vie en commun, liberté, bonheur... Nous savons que ces croyances conduisent à des dérives.



Photo : FMS

Vous êtes la lumière du monde

CROYANCES RESTRUCTURÉES

Aujourd'hui la présence de sectes offre une palette de croyances pour satisfaire les choix de chacun. Chacun peut faire son menu dans ce syncrétisme religieux. Cela va du courant satanique au courant évangélique...ou de l'apocalyptique à l'orientaliste ... On assiste à une érosion des religions chrétiennes. Ainsi l'offre religieuse s'adapte à la demande grâce à une plus grande diversité des églises et autres courants. Nous savons que les courants pentecôtistes et évangéliques ont connu un fort développement. Ils se centrent sur l'accomplissement personnel. Cela remet en cause l'institution religieuse traditionnelle et manifeste donc une restructuration des croyances.

Cette réflexion ouvre le débat pour un chrétien aujourd'hui. Où suis-je ? où en suis-je ? Suis-je tombé dans une croyance, des croyances éphémères ? privées ? Ou bien est-ce que j'ai la foi ? Est-ce que ma foi a cette dimension sociale nécessaire qui s'incarne dans ma vie. La foi du chrétien est publique et communautaire. Sa foi est mission. **«Vous êtes le sel de la terre» «Vous êtes la lumière du monde»**. La première mission d'un chrétien : donner un sens profond à la vie. ■

F. Michel MOREL

Dans notre monde la violence s'insinue partout. Violences sociales, économiques, politiques. Plus proches de nous, les violences familiales, conjugales. Elles nous renvoient à ces violences au cœur de chacun, et qui traversent nos vies personnelles. Cette violence est souvent le signe de quêtes particulières à la recherche de quelque chose de supérieur qui permettrait le dépassement, la sacralisation. Quête du pouvoir absolu, quête de la domination... La violence serait-elle un chemin ouvert sur son propre dépassement ?

VIOLENCES : CHEMIN VERS LA SPIRITUALITÉ ?



F. Maurice GOUTAGNY

UN MONDE TROUBLÉ

On a vu dans les médias récents la photo tragique de l'histoire de la fille au napalm. Jeune fille courant sur une route, brûlée dans sa course vers la liberté. Elle a raconté comment toute sa vie, elle a porté cet événement dans sa chair. Elle a pu déboucher sur une libération intérieure et l'intégration de sa propre histoire. Elle découvre l'Évangile qui lui permet de surmonter la haine et la souffrance. *«Je ne peux pas changer le passé, mais avec de l'amour je peux changer l'avenir»* Dans son livre, elle parle de foi, de sa propre foi, de la façon dont elle a libéré son cœur. Devenue mère de 2 enfants, elle devient **ambassadrice de bonne volonté de l'Unesco**, pour promouvoir la paix dans le monde. *«Je suis fière de cette photo. Et je considère que c'est un cadeau puissant pour moi à utiliser en faveur de la paix. Je peux dire aux gens combien la vie peut être belle si chacun peut faire en sorte de vivre avec amour, espoir et pardon»*.

DÉPASSER LA VIOLENCE

Kim Phuc poursuit son chemin de femme, qui est chemin de spiritualité dans un dépassement de la violence. Nous pensons à l'exemple de l'apôtre saint Paul. Jeune rempli de fougue pour vivre sa foi de pharisien juif. C'est bien son zèle pour la Loi qui le fait entrer en hostilité violente contre les disciples de Jésus et contre l'Église. Il est



Photo : FMS

Dans le cœur de l'homme brille une étincelle

témoin actif du massacre d'Étienne. Nous savons comment le persécuteur est renversé de son cheval dans un événement qui n'a rien de doux et tendre. C'est l'irruption de Jésus, fracassante et discrète. Ses yeux de chair se ferment pour s'ouvrir devant celui qu'il combattait : Il tombe à terre, aveuglé par la lumière de Dieu : *«Je suis Jésus que tu persécutes»*. Ouverture d'un chemin lumineux et non violent. *«J'ai été saisi moi-même par le Christ Jésus...»*, le Prince de la paix. (Ph 3, 12).

S'OUVRIRE À L'AMOUR

Il y a des vies où la violence se manifeste plus sournoisement, mais où il reste possible de se frayer un chemin de spiritualité. Le récit d'Éric-Emmanuel Schmitt est significatif. Plutôt soumis à des violences intérieures, confronté aux idées reçues et ne les supportant pas, il est sujet à la colère. Éric Emmanuel est une personnalité fougueuse. Son choix de faire une expérience du désert est clair. Comme un besoin de se mettre en danger. Dans le désert, il *«doit se taire, endurer la chaleur, marcher malgré la douleur, avancer jusqu'au prochain point d'eau...»* Lors d'une nuit dans le Sahara, il a été «incendié» par la foi et «pénétré» par une force *«tellement plus forte»* que lui. Dans le Hoggar, il acquiert la certitude de la présence de Dieu. Plus tard, *«J'ai lu les quatre Évangiles en une nuit, et là, ça a été de nouveau une immense émotion : c'est-à-dire que cette mise en avant de l'amour, cette promotion de l'amour comme valeur principale m'a bouleversé.»* ■

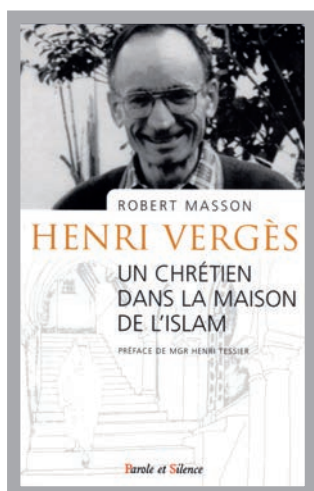
F. Maurice GOUTAGNY



Photo : FMS

Au loin, découvrir le paysage spirituel de mon cœur

DÉFI DU QUOTIDIEN DANS UNE



Le choix de cet extrait de Robert Masson nous rappelle que la connivence sacré-violence demeure un fait majeur dans nos sociétés, que celles-ci s'affichent religieuses ou non.

L'expérience de frère Henri Vergès est là pour nous le rappeler, lui qui a vécu dans la société algérienne les années noires du terrorisme, et a été assassiné sur son lieu de travail : une Bibliothèque mise au service des jeunes étudiants d'Alger.

UN CHRÉTIEN DANS LA MAISON DE L'ISLAM

Au dos d'une image à la mémoire de frère Henri, on lit ce texte de ces notes intimes. «Parce qu'il y a un dessein mystérieux de Dieu sur le peuple de l'Islam, [...] nos cheminements en Dieu ne peuvent que converger. [...] Dieu envoie son Église à tous les peuples de l'univers, **(comme)** simple présence qui se purifie, qui se laisse interpeler par la Parole et qui interpelle, qui se libère et qui libère, qui laisse à Dieu les choix des moments pour une révélation plus explicite de l'Évangile de son Fils

cheminant avec tout homme en ce monde. [...] Je me dois d'être adoration, présence auprès de Lui, au nom de ce peuple, point de convergence de tout ce qui se vit autour de nous, ici et maintenant.»

UNE VIE DE PAUVRE

Henri était l'un de ces adorateurs qui sont la grâce présente de l'Église d'Algérie. Le Christ fut tout pour cet homme qui allait comme s'il voyait l'invisible. [...] Henri était vraiment un disciple et cela rend compte de l'homme qu'il fut dans l'humilité de ses jours et la conscience de ses limites. Il était pauvre et le resta. Mais de cette manière qui vaut toutes les richesses du monde. [...]

Quand les proches sont entrés dans la chambre d'Henri, après sa mort, ils ont été frappés par le dénuement de l'endroit. Seule la présence d'un transistor et d'un Coran la distinguait de celle du père Champagnat... Son accompagnateur spirituel lui avait laissé pour consigne : «*Ne demande rien, accepte tout*».

Il en avait fait l'une de ses résolutions après une retraite. [...] «*La vraie liberté, disait A. Frossard, est celle qui donne la faculté d'aimer. En ce sens, la liberté religieuse n'est que le nom de guerre de la charité.*» Henri avait relevé pour lui-même cette citation qu'il n'avait pas retenue par hasard car elle définissait bien ce petit Frère de Marie qui ne gardait rien pour lui.

ÉVEILLER LA VIE

Éducateur aux mains nues, il fut éveilleur d'âmes, un de ces êtres qui hissent les autres au plus haut d'eux-mêmes, à ces hauteurs où Dieu nous établit tous. Parce qu'il était un hôte dans la maison de l'Islam, Henri en avait le plus grand respect. Les désaffections religieuses qu'il ressentait dans la jeunesse n'étaient pas pour le réjouir.



Photo : FMS

Cultiver le sens de l'autre dans son jardin intérieur

SOCIÉTÉ RELIGIEUSE ET VIOLENTE



Photo : F. Pere BORRAS

Dieu est tout, je ne suis rien

Pas plus d'ailleurs que les usages homicides qu'on pouvait faire du nom «très saint». «Dieu est grand» : Henri en était convaincu.

Mais cette grandeur-là n'autorisait à ses yeux aucune violence faite à autrui. Au vu de son meurtrier, il semble qu'Henri ait d'abord songé à lui tendre la main. Il est mort en état de stupeur, ce qui lui est conforme. [...] «Dieu est tout, je ne suis rien, disait-il.» «Mort de Jésus, modèle de ma mort».

ICI ET MAINTENANT, PRENDRE LE PARTI DE L'AMOUR

Henri confiait un jour à l'un de ses amis. «Sais-tu qu'un extrémiste aujourd'hui, s'est joint à moi et m'a déclaré avec violence : Tout ce que tu racontes n'a de sens que si tu affirmes ta foi musulmane. Voilà l'énoncé de ce que tu dois dire...Répète le tout de suite, allons dis-le !» Je n'ai évidemment pas accepté cet ultimatum [...].

Mon interlocuteur m'a quitté alors, furieux et menaçant. Je te confie cela, disait Henri, pour que tu saches qu'il pourrait m'arriver quelque chose de funeste. [...]

Cette violence verbale en annonçait d'autres qui ne s'en tiendraient pas à ces deux meurtres dans une bibliothèque ouverte à tous.

L'image qui définit le mieux cet homme, c'était probablement celle du consentant. [...]

«Dans nos relations quotidiennes prenons ouvertement le parti de l'amour, du pardon, de la communion contre la haine, la violence, la vengeance» [...]

Sa vie ne s'explique que par sa capacité de s'en remettre à un Autre, son Maître et Seigneur, qui était son seul répondant. (p 62-65 ; Henri Vergès, un chrétien dans la maison de l'Islam ; Robert Masson)

UNE VIE, COMME UN JARDIN INTÉRIEUR PACIFIÉ

«Personne ne pensait que quelqu'un chercherait à supprimer Henri. Sa mort fut ressentie par tous comme un choc brutal, une violence injuste, une perte irréparable ;

Ce n'est pas sa mort dramatique qui fait d'Henri un saint, mais sa fidélité journalière à ses devoirs d'homme, de citoyen, d'éducateur, de chrétien, de religieux. [...] Sa mort est comme un sceau qui authentifie les pages écrites jour après jour d'une vie modeste et généreuse, bien remplie, celle d'un vrai témoin de l'Évangile.

Service, joie, simplicité, piété mariale, foi, dévouement, humilité, [...] sont les principales facettes de son visage spirituel. Henri était un religieux exemplaire, obéissant [...] Sa foi et son espérance furent admirables, invincibles.

Il croyait en Dieu, il croyait en l'homme tout entier même défiguré par le mal, chez les jeunes en Algérie. Il croyait en l'avenir, pourtant tellement assombri par cette guerre fratricide. Sa charité était en éveil, attentive, souriante, active, secourable. [...].

Il voulait que toute personne soit une recherche dans la foi, le cœur, la personne et la vie de l'autre ; une recherche de la vérité, de la joie et de l'amour person-nifié en Jésus Christ.» (idem, p. 132, livre de R. Masson, citation de F. Michel Voute). ■

Textes recueillis par Marie-Françoise POUGHON

LA QUÊTE ESSENTIELLE



Annie GIRKA



Marie-Thérèse
BAILLON

«Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de vie éternelle», répond de Pierre à Jésus. Peut-on l'examiner avec sérénité ? Nombre d'éléments de liturgie, proposés par l'Église nous accompagnent avec celui qui a dit : «Je suis le chemin». Certains ont un caractère définitif et nous introduisent dans l'Église : ils nous donnent un statut de baptisé ; d'autres nous fortifient (l'eucharistie...). Tous utilisent des symboles pour nous conduire du Visible vers/ou à l'Invisible. Quelle Grâce, la Grâce ! Nous sommes tous imprégnés de sacré, source discrète de la vie. Chacun de nous reste un mystère. Qu'est-ce qui nous anime ?

SIGNES ET RITES POUR TROUVER LE CHRIST

Le monde est sacré. Ainsi l'eau rassasie et purifie. Pur et Impur, un dilemme qui soulève des interprétations diverses ? Vérité ou exactitude ? L'huile également utilisée apporte la douceur, la lumière du cierge réconforte, nous transcende... La liste serait longue.

Venons-en aux rites. D'abord le sacrifice de la messe, célébration centrale de notre vie chrétienne ; elle requiert la présence du prêtre ; c'est le mémorial d'un sacrifice déjà consommé et de la Parole proclamée. D'autres rites nous aident dans la vie quotidienne : processions, retraites, pèlerinages, prière. C'est ce qui constitue notre cœur à cœur avec Dieu. Des lieux sont aussi propices à la transcendance, à la rencontre avec le Christ comme Jérusalem, Lourdes, N.D. de Paris et l'église de notre village, accueillante avec son élégant fleurissement, les monastères où l'on se ressource loin de l'agitation de notre société.



Photo : Chemin de Croix du F. Joseph BOSSAERT (NDH)

Il a été maltraité, immolé, comme un agneau que l'on mène à la boucherie

NÉCESSITÉ DE LA FOI

Pour accomplir ces rituels, nous avons besoin d'objets liturgiques, vases, linges, tabernacle et au-dessus de tout cela, la CROIX. Ne sommes-nous pas des chrétiens disciples du Christ donc centrés sur la Croix du ressuscité ?

Comme le dit Myriam de Gemma : «La vie chrétienne demande effort et dépassement de soi, pour l'amour de Dieu et des autres. Quand Jésus parle de prendre sa croix, il ne nous dit pas de nous engager dans une vie de pénitence inconsidérée, il nous dit simplement de savoir nous dépasser, de renoncer à notre volonté pour entrer dans celle de Dieu.»

Le déroulement de cette vie ne se fait pas sans heurts. Dans le cadre de la foi, dans notre quotidien se vivent des «frottements» à cause d'attitudes ou de paroles blessantes. Que de médisances, critiques négatives qui ferment les portes au lieu de les ouvrir. Cependant à Noël la joie éclate : le Sauveur est né. De quoi sommes-nous sauvés ? de la peur, de la jalousie, de l'orgueil, de l'obscurantisme ? Les témoignages de foi en Jésus foisonnent dans l'Évangile : le centurion, la Samaritaine, Marie Madeleine. Dans l'histoire, les Saints, les fondateurs d'ordre religieux sont autant de guides.

HEUREUX LES PERSÉCUTÉS

Aujourd'hui, des fidèles du Christ sont persécutés, raillés, maltraités. La violence fait partie de l'histoire de notre humanité. Le supplice de la croix pratiqué par les Romains était horrible de cruauté. Le Christ a assumé cette barbarie car il connaissait l'issue de son parcours. Il a même consenti par amour pour nous à accepter ce supplice. Dans l'actualité nous pouvons évoquer l'assassinat du Père Hamel, le sacrifice du Colonel Beltrame. Ils deviennent des phares pour l'humanité. Saint Jean Paul II nous invitait à ne pas avoir peur !

Enfin dans le silence indispensable à toute vie spirituelle gardons cette parole de Jésus : «Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde». ■

Marie Thérèse BAILLON
Annie GIRKA

CE FEU QUI NOUS ANIME

La tumultueuse foule entassée dans le stade
Accueille par ses acclamations et ses « ola »
La lumière qui vient de parcourir le monde.
L'olympique flamme ardente et généreuse
Déclare ouverte la fête des sports et du fair-play.
Feu de l'enthousiasme, de la paix !

Devant l'âtre qui dévore et crépite,
Mamie et ses petits enfants
Sont blottis dans leurs fauteuils ;
Leurs grands yeux absorbent les flammes vacillantes
De la bûche dévorée.
Feu de bien-être et de chaleur !

À l'église du village,
La petite lampe rouge témoigne d'une présence.
Le visiteur à la fois curieux, en quête de paix,
Vient dire son humble et simple prière...
« Bonjour Jésus, c'est ton ami qui passe »
Feu de la paix intérieure et du silence habité !

Auteur inconnu
Adaptation F. Albert DUCREUX



24

Le département de la Loire vu par un Frère Mariste



F. André LANFREY

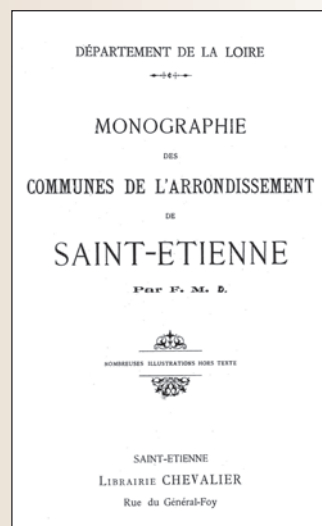
C'est à la bibliothèque de la Part-Dieu que je suis tombé sur une *Monographie des Communes de l'arrondissement de Saint-Étienne* publiée vers 1901 par un mystérieux «F. M.D.», et contenant plusieurs photos des lieux maristes et une biographie succincte de M. Champagnat. Après quelques recherches j'ai trouvé l'auteur : François Dubois, - en religion F. Maxime - né à Chazelles-sur-Lyon en 1854 et décédé en 1936 à Charlieu après un parcours bien rempli comme chef d'établissement à Charlieu, Lyon, Lagny (Seine-et-Marne).

UN REGARD ENCYCLOPÉDIQUE

Son ouvrage est un bon exemple de l'esprit encyclopédique des enseignants de l'époque, en général plus portés à la compilation qu'à la synthèse. Relevant un peu de l'annuaire et du guide touristique, il traite d'histoire, géologie, géographie, économie, biographies... Deux autres livres du même auteur, qui traitent des arrondissements de Montbrison et Roanne, sont dans le même esprit.

Nous avons droit tout d'abord à une géographie du département et à un long exposé sur sa géologie qui introduit à l'histoire des mines et de l'industrie. Suit une longue liste de «Foréziens célèbres» dont Marcellin Champagnat. Enfin, sont présentés succinctement l'histoire et les monuments remarquables de chacun des quatre-vingts villes, bourgs et villages de l'arrondissement. Riche d'une cinquantaine de photos, l'ouvrage, - grave lacune - ne contient aucune carte.

Nous apprenons donc que la Loire, avec une superficie de 475.962 ha (4.760 km²) est l'un des plus petits départements français. Sa plus grande longueur est de 125 km, sa largeur maximale de 70, son périmètre de 420 km. La Loire le parcourt sur une centaine de km et reçoit de nombreux affluents : l'Ondaine, le Furan, la Coise, le Rhins... Ses principales montagnes sont les Monts du Forez (1640 m) et du Pilat (1434 m)... En 1901 la population s'élève à 643.338 habitants. Elle a doublé depuis 1801. Les plaines de Roanne et du Forez sont riches en produits agricoles contrairement à la région de Saint-Étienne, plus industrielle et plus montagneuse. L'élevage (154.000 bœufs et vaches... 110.000 chevaux et mulets)



est prospère. On a même la statistique des 340.000 volailles et des 47.500 chiens !

UNE IMPORTANCE DONNÉE À L'INDUSTRIE MINIÈRE

L'ouvrage est très détaillé sur l'histoire de l'extraction du charbon dès le Moyen-âge, d'abord de manière très artisanale, par exploitation en carrières, puis par galeries (les «fendues») permettant une meilleure évacuation des eaux. Mais, jusqu'à XIX^e siècle, l'exploitation reste anarchique et les mines, souvent inondées, sont fréquemment abandonnées. L'éclairage des mines à la lampe à huile est dangereux à cause du grisou ; et un mineur, nommé «le pénitent» parce qu'il porte un capuchon de toile mouillée et une flamme au bout d'une longue perche, vérifie qu'il n'y a pas d'accumulation de gaz. En cas d'explosion il peut y laisser la vie. Et puis, le transport par des convois de mulets, est coûteux. Néanmoins en 1787 les mines de Rive-de-Gier livrent déjà 127 000 tonnes de charbon grâce à un canal de Rive-de-Gier à Givors. La région de Saint-Étienne exporte son charbon par des bateaux qui descendent la Loire.

LA FONDATION S'INSCRIT DANS LE DYNAMISME DE LA RÉGION

Champagnat fonde les Frères Maristes (1817) au moment où, dans la région de Saint-Étienne, l'exploitation minière se



D'hier à aujourd'hui

rationalise. En 1810, l'État a réparti le terrain minier en concessions soumises à son autorisation ; en 1826, il y en aura 56 de Firminy à Rive-de-Gier. L'école des Mines est créée en 1816. La lampe Davy introduite en 1817 et rendue obligatoire en 1824, permet de supprimer la dangereuse méthode du pénitent. Les machines à vapeur capables de pomper l'eau des mines et de remonter le charbon à la surface se multiplient. En même temps, de grandes usines métallurgiques exploitent le minerai de fer local, et disposent d'un charbon abondant et bon marché. Pour en évacuer les centaines de milliers de tonnes et les produits divers de l'industrie, à partir de 1828 fonctionne un chemin de fer (à traction animale d'abord) de 18 km, de Saint-Étienne à Andrézieux, sur la Loire, où les produits sont chargés sur des bateaux. En 1833 est ouverte la ligne Andrézieux-Roanne longue de 82 km, la traction se faisant par gravité, traction animale, locomotive ou même par machine à vapeur fixe actionnant un câble. Surtout, à partir de 1833 fonctionne un chemin de fer Saint-Étienne-Lyon long de 55 km intégrant un service de voyageurs. Ces activités attirent une abondante population ouvrière : Saint-Étienne passe de 26.000 habitants en 1809, à 57.000 en 1836. Les communes alentour connaissent une croissance semblable et d'autres se créent à partir d'une usine, comme Terrenoire qui devient commune en 1866.

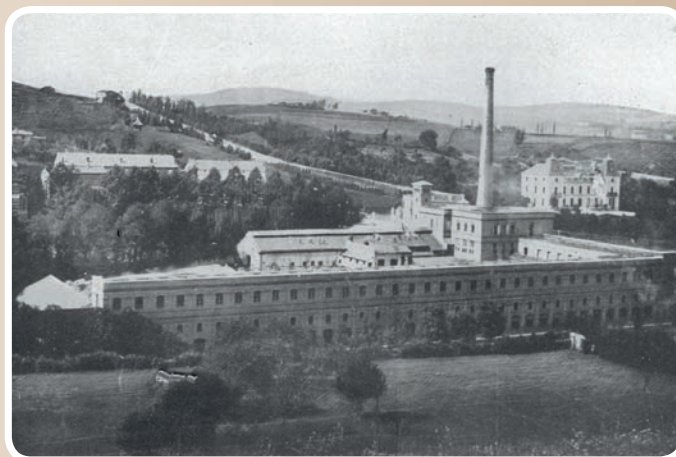
Cette histoire industrielle n'est pas sans crises et conflits. Comme l'exploitation des mines est extrêmement coûteuse, de 1837 à 1845 les diverses compagnies minières du bassin de la Loire fusionnent en Compagnie des mines de la Loire. Mais les pouvoirs publics et les ouvriers (grèves de 1840, 1844...) luttent contre ce monopole. Et en 1854, la compagnie est divisée en quatre entités. En 1860, le bassin de la Loire livrera près de 2,4 millions de tonnes de charbon. Depuis 1857 ses chemins de fer appartiennent à la compagnie du P.L.M. (Ligne Paris-Lyon-Marseille).

ON FABRIQUAIT DES CLOUS... COMME À LA VALLA

Le F. Maxime ne mentionne pas que certaines des compagnies industrielles, soucieuses d'attirer et stabiliser la main d'œuvre, construisent logements, écoles et même église. Les Frères Maristes feront donc l'école au cœur du bassin industriel : dès 1832 à Terrenoire ; à Lorette, entre Saint-Chamond et Rive-de-Gier, à partir de 1834 ; en 1837 à Firminy. De toute façon, leur maison-mère de L'Hermitage, située le long du Gier près de Saint-Chamond, se trouve dès son origine en pleine zone industrielle. Si l'activité minière est relativement réduite à Saint-Chamond, la métallurgie et la rubanerie y sont actives : en 1788 la clouterie nourrissait déjà 10.000 habitants de la ville et des alentours. Au XIX^e siècle, la métallurgie lourde, la chimie, les fabriques de lacets...s'y développeront considérablement.

Pour qui vient à L'Hermitage aujourd'hui, les traces de cette activité industrielle sont encore fort visibles. Et la monographie du F. Maxime Dubois a l'avantage de nous rappeler un fait important : l'œuvre de Champagnat s'est développée au sein d'une des plus dynamiques régions industrielles de France de son époque. ■

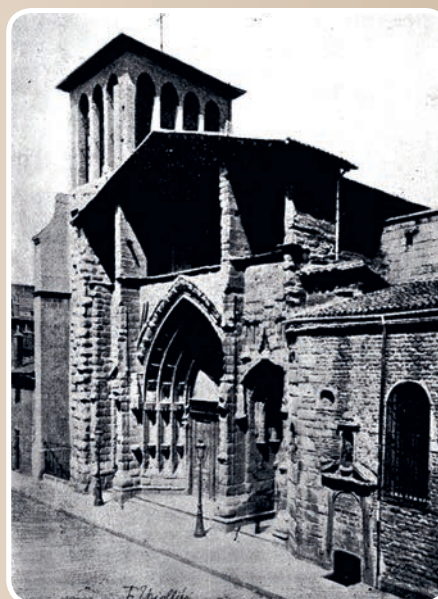
F. André LANFREY



Teinturerie Gillet, Izieux, à 1 km de ND de l'Hermitage



Village de Rochetaillée



La Grande Église à Saint-Étienne

CANADA

50 ans de profession des frères Réal Sauvageau et Yvan Desharnais

Dans la continuité de la fête de l'Assomption, patronale de l'Institut, environ 175 confrères, ami(e)s, laïcs et laïques maristes et membres de familles des deux jubilaires, se sont réunis, samedi 17 août, à l'École Marcellin Champagnat pour célébrer ensemble ces «**100 ans de fidélité et de service**» de ces deux confrères méritants, les frères Réal et Yvan.

Yvan et Réal nous ont ainsi donné l'occasion de nous retrouver, frères, parents et amis maristes, dans une même fraternité et autour du Seigneur pour une célébration eucharistique significative présidée par l'abbé Guy Guindon, prêtre sulpicien, Mgr Alain Faubert, ancien élève et le P. Raymond Marie Moreau, père mariste.

Nouvelles maristes, 29/08/2019

ITALIE

Union des Frères de Saint-François-Régis avec les Frères Maristes

La communauté des Frères de Saint-François-Régis a été fondée en 1850 par le père Maxime de Bussy, de la Compagnie de Jésus. Son berceau fut Roche-Arnaud, près de la ville du Puy, en France. Cet admirable missionnaire, surnommé le Saint-François-Régis de son siècle, se dévoua tout sa vie à l'apostolat auprès des pauvres, des enfants abandonnés.

Vu les difficultés dans laquelle se trouvait leur Institut, cette petite congrégation avait sollicité la permission de s'unir à l'Institut mariste. Cela lui fut accordé le 24 octobre 1959 et l'union des deux Congrégations fut réalisée sous le nom et la règle des Frères Maristes des Écoles. Cette union fut réalisée le 21 novembre 1959.

Les frères de cette Congrégation demeurant au Canada sont passés à la province de Lévis, Canada, et ceux de Roche-Arnaud, Le Puy, sont passés à la Province de ND de l'Hermitage.

Nouvelles maristes, 24/10/2019

GUATEMALA

Le Mouvement Champagnat dans la Province d'Amérique Centrale

Le Mouvement Champagnat de la Famille Mariste dans la Province d'Amérique Centrale compte plus de 350 membres, regroupés dans 30 fraternités ; celles-ci sont présentes au Costa Rica, à El Salvador, au Nicaragua, au Guatemala et à Puerto Rico.

Pour grandir ensemble, pour communiquer et se former, le mouvement Champagnat de la Province organise des retraites pour les fraternités, des ateliers de formation pour les animateurs, des rencontres pour toutes les fraternités de la Province et tous les deux ans, la célébration de la journée de saint Marcellin ainsi que des randonnées et des temps de détente avec toute la famille.

Nouvelles maristes, 07/08/2019

MOZAMBIQUE

La vie Mariste grandit en Afrique

Suite à une visite en Afrique, en juillet de cette année, le F. Óscar Martín, Conseiller général, disait : «**En Afrique, il y a près de 70 novices maristes, ce qui est un nombre très important. Nous avons trois noviciats : celui de Kumasi, avec les novices du District de l'Afrique Centrale et du Nigéria. Nous avons un deuxième noviciat qui se trouve au Rwanda, à Save, où il y a des novices de la Province d'Afrique Centre-Est et de Madagascar. Et nous avons un troisième noviciat au Mozambique, dans la ville de Matola, avec les novices de la Province d'Afrique Australe...**»

Nouvelles maristes, 05/09/2019

BRÉSIL

Mémorial Mariste

Le Mémorial Mariste de la Province du Brésil Centre-Sud a publié le livre : «**Nos Supérieurs généraux**» avec les biographies des Supérieurs de l'Institut des Frères Maristes, depuis 1839 jusqu'à 1993.

Le livre présente la biographie des dix premiers successeurs de Marcellin Champagnat. L'ouvrage offre une analyse de l'évolution de l'Institut Mariste depuis 1839 jusqu'à 1985, et l'on raconte le travail des Supérieurs pour poursuivre, ouvrir et actualiser la mission mariste dans les différentes régions, là où le charisme a été et est présent.

Nouvelles maristes, 22/08/2019

URUGUAY

Réunion de l'équipe de gestion des écoles

Les 22 et 23 juillet, à la Casa San José de Montevideo, Uruguay, l'équipe de gestion de écoles s'est réunie pour travailler sur les aspects clés des écoles de la province de Cruz del Sur, présente en Argentine, en Uruguay et au Paraguay.

Parmi les sujets abordés figurait l'élaboration d'une mise à jour du Manuel des rôles et fonctions.

Nouvelles maristes, 29/07/2019

AFRIQUE DU SUD

Plus de deux décennies d'aide aux plus démunis dans la province du Cap oriental

Après plus de vingt ans à Uitenhage, le F. Chris est revenu dans la communauté mariste de Johannesburg à la mi-juin de cette année.

Depuis son arrivée à Uitenhage en 1996, le Frère Chris a favorisé le développement éducatif et à l'alimentation de dizaines de milliers de familles défavorisées. Son témoignage de vie vaut le coup d'être connu.

Nouvelles maristes, 03/07/2019

PHILIPPINES

Programme de formation sur la planification stratégique et la gestion financière

Vingt frères, sœurs et laïcs maristes d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques ont récemment suivi un programme de formation, aux Philippines, sur la planification stratégique et la gestion financière avec le thème : L'économie au service du charisme et de la mission. Ce programme, qui a eu lieu du 20 mai au 8 juin, s'est adressé aux personnes impliquées dans la gestion économique de leurs unités administratives respectives.

THAÏLANDE

Les vocations religieuses maristes dans le District d'Asie

Le District Mariste d'Asie s'est peu à peu développé depuis 2006. Il doit son développement principalement au Seigneur de la moisson qui nous a envoyé des vocations dans les pays où nous avons commencé à travailler.

Il y a 20 postulants : 12 de deuxième année : 8 vient du Timor Est et 4 jeunes de notre District (1 du Vietnam, 1 du Cambodge et 2 du Bangladesh). Ils sont 8 pour la première année : 5 du Vietnam et 3 de l'Inde.

Le Noviciat peut accueillir 20 novices ; il y a, actuellement, 8 novices de deuxième année (7 du Vietnam et un de Chine). Les novices de première année sont 10 (1 du Vietnam et 9 du Timor Est).

Nouvelles maristes, 17/07/2019

PHILIPPINES

Volontaires au-delà des frontières

La Province d'East Asia organise la première rencontre annuelle des volontaires maristes, dans le but d'encourager le travail des volontaires dans les communautés les plus pauvres et recruter de nouveaux volontaires. Une première réunion annuelle des Volontaires Maristes a eu lieu les 3 et 4 août, à Malaybalay, aux Philippines.

Étaient également présents le F. Allan de Castro, membre de la Commission du Patrimoine spirituel pour East Asia et le F. Jeffrey Guinoo qui a souligné le rôle des laïcs dans l'appel à la vocation mariste.

« Devenir volontaire exige de la responsabilité, de l'ouverture, de la disponibilité et la capacité de servir ».

Nouvelles maristes, 16/08/2019

CAMBODGE

Une volontaire philippine à Pailin

Kimberly A. Camiring est une volontaire mariste philippine. Elle était à Pailin, au Cambodge, du 20 avril au 21 mai, pour travailler sur le programme « Integrating Visual Arts in English Language Teaching ». Kimberly fait partie du programme des Volontaires Maristes de la Province de l'Asie de l'Est qui travaille en coordination avec le Département Collaboration pour la Mission Internationale de l'Administration générale (CMI).

Les Frères Maristes sont présents au Cambodge depuis 1995. La mission des Maristes répond à la nécessité de travailler pour les enfants et les jeunes les plus nécessiteux et vulnérables.

Nouvelles maristes, 24/08/2019

SINGAPOUR

Un camp pour créer des liens entre les écoles maristes de la Région de l'Asie de l'Est

Sous le thème « **Avancer ensemble comme une famille globale** », 16 étudiants des écoles maristes de Hong Kong, Malaisie et Singapour se sont réunis au Camp étudiant Mariste 2019, à Singapour (Flower Road), du 7 au 11 août, afin de se plonger, durant 5 jours, dans une expérience d'apprentissage et de réflexion sur leurs valeurs, le sens de l'école (éducation mariste) et leur rôle dans la société comme citoyen à part entière.

Le camp « **est une expérience qui permet d'apprendre davantage sur le fait d'être mariste, sur eux-mêmes et sur Jésus-Christ d'une manière personnelle, et aussi de construire un réseau d'élèves d'Asie de l'Est des écoles maristes actuelles et anciennes, et de faciliter des collaborations à long terme et à différents niveaux** » dit le F. John Chong.

Nouvelles maristes, 21/09/2019

AFRIQUE DU SUD

« Le semeur sortit pour répandre sa semence »

La communauté Lavalla200 de Atlantis a revu son plan stratégique les 24 et 25 juillet. La première édition avait été écrite il y a exactement une année, mais il fut nécessaire de la réviser puisque, actuellement, la communauté a grandi avec l'arrivée de Juliana et de Diego. La modératrice de cette mise à jour fut la sœur Aine Hugues, qui a souhaité la bienvenue à tous les membres en les accueillant chez elle.

Beaucoup d'idées ont vu le jour, comme la mise en place d'un programme de formation au leadership pour les jeunes. Cette initiative sera la priorité de la communauté pour les deux prochains mois. Un autre point qui a été abordé fut le besoin de renforcer les activités pour enfants, les jeunes et les parents afin de promouvoir une culture de tolérance.

Nouvelles maristes, 21/08/2019

DES JEUNES LIBANAIS SUR LES PAS DE MARCELLIN...

Un groupe de 11 jeunes Libanais de 18 à 25 ans, accompagnés par 5 adultes, dont un prêtre, a vécu un camp-pélé mariste du 6 au 13 août dernier. La participation à ce pélé de Julien Micoud, laïc mariste de Saint-Sauveur-en-Rue, a été très appréciée par le groupe.

«Pour nous, aller sur les traces de Marcellin était un rêve qui a pu se réaliser. Nous avons proposé ce camp-pélé à des jeunes, animateurs de groupes de vie chrétienne de nos 2 collèges maristes du Liban. La préparation a commencé dès octobre 2018. Peu à peu le projet a pris forme grâce à la collaboration des frères et des laïcs du Liban et de France.

Nous avons parcouru un itinéraire mariste en 6 étapes : de Saint-Régis-du-Coin à N.D. de l'Hermitage à Saint-Chamond. Avant de reprendre l'avion, nous sommes allés au sanctuaire de N.D. de Fourvière où, à la suite de Marcellin et des premiers aspirants maristes, nous avons fait, modestement, la promesse de répandre l'esprit mariste auprès des enfants et des jeunes qui nous sont confiés, afin de leur faire connaître et aimer Jésus-Christ.» (*Joseph Mikhaël, initiateur du projet et responsable du groupe*).

Voici une série d'extraits de témoignages des participants

Tout au long de ce pèlerinage mariste, j'ai vraiment vécu l'esprit mariste basé sur une trilogie : simplicité des relations, humilité de la pensée et modestie de l'action, à la manière de Marie. (*Anthony*)

Rassemblés tous, jeunes et Frères, autour de la table de La Valla. Cette table est devenue une invitation permanente à vivre le don de la fraternité d'une manière simple, mais profonde. (*Rhéa*)

Ce pèlerinage m'a profondément marqué surtout en tant qu'animateur dans un mouvement de jeunesse mariste. J'ai réalisé qu'être Mariste, c'est être actif, attentif, à l'écoute et présent auprès des jeunes.» (*Karl*)

En marchant sur les pas de Marcellin, j'ai pu sentir que je l'ai vraiment rencontré, et c'est sa relation avec les jeunes qui m'a appris le plus et me donne la foi et le courage de continuer ma mission en tant que cheftaine scout et en tant que psychomotricienne dans ma vie professionnelle. (*Nataly*)

Ce que j'ai apprécié le plus chez les jeunes c'est leurs efforts pour atteindre le but. Nous avons su créer un esprit de famille. (*Jihad*)



Photo : FMS

Pour nous, aller sur les traces de Marcellin était un rêve qui a pu se réaliser

Ce qui m'a le plus touché durant le pèlerinage ce sont les moments de partage spirituels et les moments d'intériorité et de réflexion durant la randonnée. J'ai ressenti la présence de Dieu dans les moindres détails de sa création. (*Victoria*)

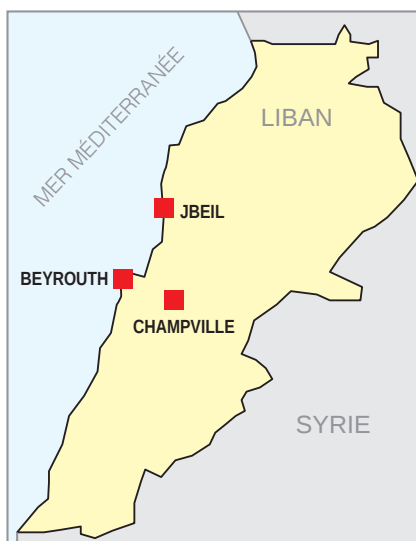
Je résume ce pèlerinage par le mot rencontre : la rencontre avec St Marcellin Champagnat, la rencontre avec de nouvelles personnes et la rencontre avec moi-même. (*Christelle*)

Le frère Joseph a été remarquable dans son accompagnement et dans son partage des connaissances. Ce pèlerinage m'a permis de mieux me connaître et d'être plus en lien avec Dieu. (*Liliane*)

Un lien spécial, perceptible, nous rassemble depuis notre retour ; nous avons, j'ai, vécu 7 jours avec Marcellin, grâce à de très belles rencontres et au groupe. (*Annick*)

L'engagement des jeunes et leur soif de connaître davantage St Marcellin m'ont beaucoup impressionné. (*René*)

Même si je suis membre de la famille mariste depuis 24 ans, l'expérience vécue durant ce pèlerinage est unique dans sa richesse et dans sa dureté, et inoubliable dans sa beauté et sa profondeur. (*P. Abdo*). ■



L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS DANS LES CYCLADES D'HIER À AUJOURD'HUI



Eftychia NICOLACOPOULOU

Docteur de Lettres Modernes,
Ex. Conseillère Scolaire du français
en Périphérie Sud Égée ancienne
élève de l'École Saint Joseph
d'Athènes

BREF HISTORIQUE DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS DANS LES CYCLADES

En Grèce, depuis plus de cent ans, la première langue étrangère dans l'enseignement secondaire était le français, par le décret royal de 1836¹. Depuis des siècles, Francs et Vénitiens, après la défaite de Byzance en 1204, ont occupé des territoires de l'Empire ottoman et ont créé des états et des principautés. Beaucoup de communautés catholiques nées à cette époque, sont demeurées en activité durant les siècles, dans les îles de la mer Égée et surtout dans les Cyclades.

À Naxos, pendant le XVIII^e siècle sont actifs dans le domaine de l'éducation, les bataillons des Ursulines et des Lazaristes. A Tinos, s'installent les Ursulines de 1862 à 1952 et à Syros, les Sœurs de Saint Joseph de l'Apparition (1846 et 1920), les Frères des Écoles chrétiennes (Lassaliens) (1858-1862/1914) jusqu'à aujourd'hui, et les Filles de la Charité de 1884 à 1940, de 1949 à 1973, de 1949 à 1983, fonctionnaient comme un frontistirion². Ces dernières, appelées «didaskaleia», ont joué un rôle important dans la scolarisation des filles.³

LA CONTRIBUTION DES ÉCOLES CATHOLIQUES À L'ÉDUCATION EN GRÈCE AU XIX^e SIÈCLE

Au XIX^e et au début du XX^e siècle aux Cyclades, selon leur ordre d'établissement et de bataillons solitaires, les écoles catholiques ont été divisées en écoles des garçons et des filles³.

Le tableau ci-dessous décrit l'installation des deux congrégations principales des Jésuites et des Capucins qui se sont installés dans les trois îles.

	Capucins	Jésuites
Naxos	1628-1955	1627-1773
Syros	1636 à aujourd'hui	1744-1773
Tinos		1661-1773

Dès la fin du XIX^e siècle jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, une série de lois et d'ordonnances sur les écoles étrangères en Grèce, développées surtout après l'entrée de la Grèce dans la Communauté Européenne en 1979, ont réexaminé le cadre institutionnel qui régit leur statut et ont contribué à améliorer le fonctionnement des écoles congréganistes françaises, celles-ci faisant un effort pour focaliser sur l'éducation et les actes de charité.

Il convient également de noter que nombre d'écoles de régimes monastiques ont fonctionné jusqu'à récemment comme des pensions, d'orphelinats et de laboratoires d'art, ainsi que d'hôpitaux et de centres médicaux. ■

Eftychia NICOLACOPOULOU



¹ Le français est resté la seule langue étrangère de l'école grecque pendant la première moitié du XX^e siècle page (Themistoclis Papadopoulos, *La politique linguistique de la Grèce Moderne*, Ocelotos 2019, Athènes, p.113.

² Il s'agit des cours de soutien.

³ La loi de 1834, sur les écoles primaires, prévoyait aussi la scolarisation des filles.

VIE DE L'ÉGLISE

SYNODE SUR L'AMAZONIE



Il s'est tenu à Rome et s'est terminé le 27 octobre. Pendant 3 semaines, évêques, auditeurs et experts, représentants des ordres religieux ont prié et débattu pour tracer de «nouveaux chemins pour l'Église et pour l'écologie intégrale».

Leurs échanges sont rassemblés dans un document final lui est transmis au pape François. D'ores et déjà, ce synode sur l'Amazonie, marque un tournant pour les relations entre l'Église et les peuples indigènes. Ces relations seraient définitivement transformées.

«C'est la fin d'un contexte asymétrique de cinq siècles. Ce synode a exprimé le désir de l'Église d'établir une relation nouvelle, non plus entre dominateurs et dominés mais entre frères.»

«Grâce à ce synode, le monde entier a compris que nous vivons en harmonie avec la nature et que nous souffrons du fait de sa destruction. Jusqu'à présent, lorsque l'on dénonçait ces destructions et que l'on défendait les droits indigènes, on était tué. Avec ce synode, l'espoir est revenu !»

CALENDRIER CHAMPAGNAT 2020

Ce dernier est à la vente dès à présent à Notre Dame de l'Hermitage ou chez vos fournisseurs habituels !



Continuez votre élan Mariste en 2020, pour que le changement se poursuive !

Ensemble, changeons ! Merci...

VIE DE LA PROVINCE

CÉLÉBRATION DE LA BÉATIFICATION D'HENRI VERGÈS DANS LE DIOCÈSE DE PERPIGNAN

Le F. Henri Vergès a été béatifié à Oran, en compagnie de 18 autres religieuses et religieux morts en Algérie de 1994 à 96.

L'évêque de Perpignan a souhaité qu'une célébration ait lieu aussi à Matemale, lieu de naissance et de baptême du F. Henri Vergès.

Elle s'est déroulée le 26 octobre. Inauguration d'une plaque, célébration eucharistique dans l'église, repas fraternel ont été les moments de cette journée en mémoire de notre Frère Henri.

NOS DÉFUNTS

- F. André NOLL (92 ans), décédé à Saint Genis-Laval, le 3 octobre 2019.
- Mme Véronique ÉPALLE (65 ans), nièce de F. Jean MONTCHOVET, décédée le 30 juillet 2019.
- Mme Rosa BERMÚDEZ (94 ans), maman de F. Àngel MEDINA (Province Cruz del Sur).
- Mme Marie BOICHON (95 ans), sœur de F. Pierre BOICHON (Saint-Paul-trois-Châteaux).
- M. Antoine ROGNON (92 ans), frère de F. Jean ROGNON (Oran).
- Mme Monique BOUCHEVREAU (52 ans), nièce de F. Michel LAMBERT (Saint-Paul-trois-Châteaux).
- Mme Henriette SILVANT (84 ans), belle-sœur de F. Louis SILVANT (Saint-Genis-Laval).
- Mme Marie CONVERT (98 ans), affiliée à l'Institut en 1980, décédée à Marlihes le 30 octobre 2019.
- Marie ROUSSEU, Sœur Myriam (92 ans), sœur de F. Jean ROUSSEU (Saint-Paul-trois-Châteaux).
- M. Martin WILLIG (90 ans), frère de F. Alphonse WILLIG (Saint-Genis-Laval).
- Mme Claude Clémence VIRECOULON (86 ans), sœur de F. Pierre BISSUEL (Saint-Paul-trois-Château).

Pour nous écrire...

F. Jean RONZON :
N.D. de l'Hermitage - 3 Chemin de l'Hermitage - B.P. 9
42405 SAINT-CHAMOND CEDEX
Ou par courriel : hermitage.pm@laposte.net



**POUR
TOUT NOUVEL
ABONNEMENT,
LE PREMIER NUMÉRO
EST GRATUIT !**

Renvoyez le bulletin ci-contre, accompagné de votre règlement sous enveloppe affranchie à :

PRÉSENCE MARISTE
N.D. de l'Hermitage - 3 Chemin de l'Hermitage
B.P. 9 - 42405 ST CHAMOND CEDEX

ABONNEMENTS

CONDITIONS :
1 an
= 4 numéros

- **Ordinaire : 19 € - Soutien : 26 € et plus.**
- **Étranger : Europe - Afrique = 25 € et plus - Reste du monde = 29 € et plus**

NOM/PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL _____ VILLE : _____

PAYS : _____

Désire m'abonner à la revue trimestrielle **Présence Mariste**

Je joins au présent bulletin la somme de _____ € représentant mon abonnement annuel minimum

Chèque à l'ordre de **Présence Mariste**

HISTOIRES DRÔLES



1/ Une importante rencontre de football va commencer dans quelques minutes.

Tout à coup, la sono diffuse le message suivant : «la voiture DX 004 BD ? Est en stationnement gênant. Le moteur tourne et les phares de route sont allumés. Nous vous prions, Madame, de bien vouloir déplacer votre véhicule au plus vite.»

2/ Madame Dupont fait ses courses. En chemin, elle rencontre une voisine de quartier qui pousse une voiture d'enfant. Elle lui dit : «Qu'est-ce que votre bébé ressemble à son père !». «Mon Dieu, dit la voisine, j'espère que mon mari ne s'en apercevra pas !».

3/ Monsieur Durand est invité à l'ordination épiscopale d'un ami d'enfance. Après la cérémonie, Madame Durand recommande à son mari :

«surtout, pour le saluer, tu lui dis vous, et tu l'appelles Monseigneur !»

Monsieur Durand, un peu gêné :

«Ah, Monseigneur, y'a qu'à toi que j'dis vous !»

4/ Une mère de famille s'active au ménage de la maison : vaisselle, balayage, etc ...

Sa fille, qui l'observe depuis quelques minutes, finit par lui dire :

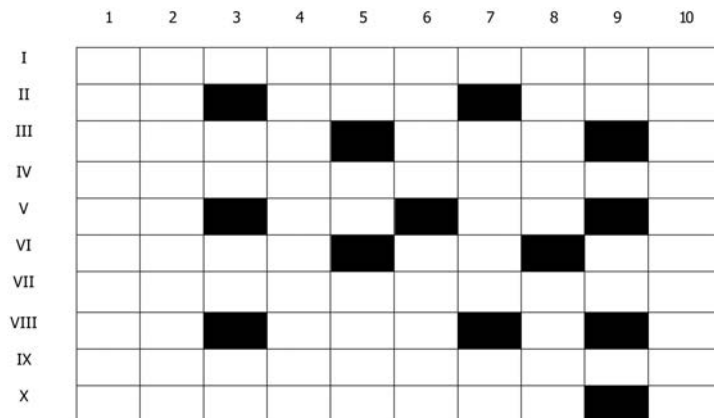
«Ah, Maman, il faut que je parte vite, parce que ça me fend le cœur de te voir travailler comme ça !»

(Solutions des mots croisés/charades/jeu dans le n°303)

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT – I. Champagnat le quitta. – II. Edenté guarani. Force militaire en Irlande. Circule sur une ligne. – III. Personnage de Virginie Singeot-Fabre. Préfixe. – IV. Telles certaines charges non presbytérales. – V. Au bout du pied. Pendant. Mère de divinités monstrueuses. – VI. Rivière bien connue des Maristes. En bloc. Queue de loup. – VII. Telle est la Parole de Dieu. – VIII. Possède. Beaucoup. – IX. Dieu est l'unique pour le moine. – X. Il appelle.

VERTICALEMENT – 1. Avancée significative (3 mots). 2. Renforcer, solidifier. – 3. Fleuve. En effet. Adjectif démonstratif – 4. Pas d'hypocrisies, recommandées par Dieu. 5. De bric et de broc. Quelqu'un mais qui ? Espèces – 6. Prénom. Fit une fois de plus. – 7. Trompette Outre-Manche. Article. – 8. Lieu d'appel fréquent pour les Maristes. Samuel y fut appelé – 9. Dieu connu de Joseph et de ses frères. Note. – 10. Dermite ou dermatite.



CHARADES

1 - Mon premier nous est indispensable pour vivre.
Mon second est sous la croûte du pain.
Mon troisième est un fleuve d'Espagne.
Mon tout est le refuge de Notre Dame.

2 - Mon premier permet aux musiciens d'accorder leurs instruments.
Mon second donne l'ordre de partir.
Mon troisième et l'endroit indiqué par mon second.

Mon tout est le « berceau » des Frères Maristes.

3 - Mon premier est ici ou là.
Mon second s'attaque aux moutons.
Mon troisième précède le W dans l'alphabet français.

Mon tout est le fief d'un grand apôtre du Velay et du Vivarais.

4 - Dans mon premier on cuit le pain.
La mort est la fin de **mon second**.
Les oiseaux volent dans **mon troisième**.

Mon tout est le point de départ de l'histoire mariste.

5 - Mon premier est un point d'eau boueuse
Mon second est le masculin de l'article la.
Mon tout : Marcellin Champagnat y trouve ses racines.

UN JEU

Vous êtes assis à la terrasse d'un café avec Jean, Pierre, Paul et Michel.
Vous savez que l'un d'entre eux est voleur.
Les 3 autres sont chanteur, boulanger et dentiste.
Après trois tournées, il apparaît que Jean n'est ni chanteur, ni boulanger.
De Pierre, vous ne savez toujours rien.
Paul n'est pas boulanger.
Enfin, vous savez de Michel autant que de Jean.
Et Michel est un homme sincère et honnête, donc certainement pas voleur.
Qui est quoi ?

RÉPONSES POUR LE N° 301

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : I. GÉNÉALOGISTE. – II. ÉMU. RE. AMOUR. – III. ASCENDANTS. – IV. ET. – V. RIEC. RFA. ALE. – VI. APIC. FAMILLE. – VII. TUNE. LE. – VIII. IL. NIÈCE. – IX. OENS. ED. IGOR. – X. SE. VER. RUE. – XI. NOUVEAU-NÉ. – XII. LIER. ULM. SUE.

VERTICALEMENT : 1. GÉNÉRATION. – 2. EM. TIPULE. NI. – 3. NUA. EIN. NSOE. – 4. SUCCESSEUR. – 5. ARC. – LEE. RF. NEVEU. – 7. FA. IDÉAL. – GAD. AMIE. RUM. – 9. IMAM OU IMAN. CI – 9. SON. ALLÈGRES. – 11. TUTELLE. OU. – 12. ERS. EE. FRÈRE.



PARKING CADEAU DU ROI, pas de carrosses !

*Enfant d'Amazonie, manges-tu à ta faim ?
Es-tu rassasié par le repas du jour
gagné par tes parents et fruit de leur labeur ?
Ils prennent soin de toi au bout de longues peines.*

*Je sais, petit enfant, que tu cries vers le ciel
Pour sauver le domaine ou t'accueille la vie,
Confronté je le sais, aux fumées de la mort
qui brûlent les forêts dans des feux incessants.*



*Le ventre de la terre crie lui-même famine,
Entrailles déchirées, par de nombreuses mines
minerais épuisés, eaux devenues poisons,
la guerre est déclarée entre la terre et l'eau.*

*L'air et le feu aussi deviennent ennemis,
Entre les mains des hommes le contrat est rompu,
Plus de respect de vie, l'innocence au bûcher,
La violence est maîtresse au cœur de la maison.*

*Au fond de la forêt où coule l'Amazone
Sont des immenses eaux qui parlent liberté
Pour nous redire encore que la fraternité
Peut venir à grand flot au fond du cœur de l'homme.*